

PLAISIRS



Poisson frais
Fruits de Mer

4293, rue Saint-Denis 842-0867

LE DEVOIR, LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 1996

RENDEZ-VOUS

Tout un plat

Ce n'est pas tout de vouloir préparer un repas, le disciple doit aussi savoir à quoi il s'expose

«C'est ratééééé!!! C'est pas supposé ressembler à ça...» Lorsque ces cris retentissent de la cuisine, mon chum peut être certain que sa blonde vient de «créer» un plat qui, croit-elle, révolutionnera la cuisine québécoise. Prenez ma dernière tentative: ce qui devait devenir une «île flottante au chocolat» avait pris, à l'heure du dessert, l'allure du «Radeau de la méduse». Cruelle réalité: on ne devient pas chef du jour au lendemain simplement parce qu'on aime cuisiner.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE
LE DEVOIR

Si d'aventure il m'arrive d'improviser, la plupart du temps je joue les apprentis cuisiniers en me pliant scrupuleusement aux instructions de mes chefs préférés. En jetant un coup d'œil à mes livres de cuisine, j'ai l'embaras du choix. Et selon mon humeur, je choisis un de mes auteurs préférés. Je dis bien selon mon humeur, parce qu'en bon professeur, chaque chef possède sa propre méthode. Ce n'est pas tout de vouloir préparer un repas français ou italien, le disciple doit aussi savoir à quoi il s'expose.

Les jours où dès le réveil, l'envie me prend de goûter un simple pot-au-feu, je réfère automatiquement à Paul Bocuse. Pour réaliser cette recette, le commun des mortels s'imagine qu'on n'a qu'à rassembler viande et légumes, à laisser mijoter et que quelques heures plus tard on obtient ledit pot-au-feu. Avec M. Bocuse, il en va tout autrement. Ce grand chef à l'origine de la nouvelle cuisine en France a passé de longues années à l'ambassade française au Japon, où il a développé une marotte: la fraîcheur des aliments. On ne lui passe pas n'importe quoi! Aussi, dans son livre *Bocuse dans votre cuisine*, il donne le ton: «J'insiste sur l'utilisation de produits très frais [...]; un plat plus ou moins bien exécuté fait avec de bons produits sera toujours meilleur que le même réalisé avec des produits de second choix.» Qu'on se le tienne pour dit!

Cuisiner avec Bocuse demande plus de temps que celui nécessaire à la seule préparation du plat. Il faudra aussi une bonne paire de souliers de marche pour arpenter de long en large le marché Atwater afin d'y dénicher les meilleures viandes — jarrets de bœuf et de veau, pas trop gros, pas trop petits —, les meilleurs légumes — les navets, les noirs de préférence. De retour à la maison, il ne faudra pas oublier d'«envelopper les os à moelle dans une gaze, de bien laver le persil et d'enlever l'excédent de vert du poireau, d'en fendre la queue en quatre sans toucher le blanc de la tête...»

Rien n'est plus réconfortant qu'un bon pot-au-feu, et grâce à M. Bocuse on en oubliera ses ampoules aux pieds...

Les jours *Viva Italia!* je me retrouve les manches et me prépare à devenir la docilité faite femme. «*Marcella Hazan est mon mentor pour tout ce qui touche la cuisine italienne.*» Ce n'est pas moi qui le dis mais Julia Child. Cette *mamma* italienne est tellement dogmatique que j'ai toujours l'impression qu'elle va apparaître dans la cuisine pour me taper sur les doigts si je n'exécute pas à la lettre ses directives.

Par exemple, pour la préparation des *gnocchis*, je ne jure que par elle. Mais attention! parce que pour façonner ces petites boules de pâte, Mme Hazan ordonne ceci: «Prendre une fourchette à dents minces, rondes et longues, la tenir de côté avec les dents pointant de droite à gauche, la face concave devant vous. De l'autre main, placer un bout de pâte à l'intérieur de la face incurvée de la fourchette juste en-dessous de la pointe des dents. Pressez la pâte sur les dents, avec l'index pointé perpendiculairement à la fourchette. Tout en pressant la pâte de votre doigt, faites tourner la pâte jusqu'au manche de la fourchette, ne faites pas glisser, faites tourner!!!», et ainsi de suite.

Mais rassurez-vous, Marcella précise que «cet exercice n'est pas seulement décoratif, il sert à amincir le centre du *gnocchi* pour qu'il cuise plus uniformément, et de plus, la petite alvéole ainsi formée emprisonnera la sauce pour faire le *gnocchi* plus goûteux.» Oui madame! Evidemment qu'elle a raison. Elle opère avec la même rectitude de la soupe au dessert. Pour elle, le risi bisi — ce plat de riz et de petits pois frais, servi jadis à la table des Doges — ne doit se concocter qu'au printemps avec les plus petits et plus jeunes pois qui soient. Bien sûr, on peut utiliser des pois congelés, mais...

Plus pragmatique, Daniel Pinard, lui, propose le risi bisi avec des petits pois en «canne». Et pourquoi pas? Pinard, c'est pour les jours de compromis, lorsque mon cœur balance entre paresse et gourmandise. Pas tyrannique pour deux sous, il a été mis sur terre pour nous déculpabiliser. Avec les *Pinardises* en mains, sûre de moi, je me surprends à faire des pieds de nez à tous les Bocuse et Hazan du monde entier.

Il faudra bien un jour que je demande une recette d'«île flottante au chocolat» à Daniel Pinard.



THE NEW YORK TIMES

Orgasmes congelés

Le peintre Charles Hollingsworth n'a pas encore découvert phénomène plus important sur cette planète, une expérience humaine à la fois physique et spirituelle

À travers l'art abstrait, Charles Hollingsworth pose une grave question: les orgasmes sont-ils physiques ou spirituels? Son exposition *Orgasmes congelés* tente d'y répondre en résumant 20 ans de recherche sur la question. L'objet du plaisir trempe son pinceau dans le désir mais les deux sexes s'abreuvent à des sources différentes pour atteindre un instant d'éternité au sommet du monde.

JOSÉE BLANCHETTE

J'ai d'abord songé à une avalanche de crème glacée Häagen Dazs, puis aux longues plaintes d'amour des chiens husky déchirant le ciel blanc du nord, ensuite m'est venue l'image d'un glaçon artificiel, frileusement suspendu à une branche de sapin de Noël, comme une goutte de sperme qui aurait manqué le bateau. *Orgasmes congelés?* Drôle de titre pour un vernissage. Il conviendrait mieux à une clinique de fertilité.

Entre la frigidité d'un amant tiède, une baise réchauffée et un orgasme congelé, je choisis pourtant la dernière option. Mais parler d'orgasmes, même congelés, avec un pur inconnu, ça ne m'était pas arrivé souvent.

Je n'avais pas préparé de questions, confiante qu'elles s'imposeraient d'elles-mêmes. En matière de sexe, vaut mieux laisser les choses venir. Le peintre Charles Hollingsworth tient l'orgasme en haute estime et n'a pas encore découvert phénomène plus important sur cette planète, une expérience humaine à la fois physique et spirituelle, une communion entre nos mondes intérieurs. Il compare *The Big O* à la théorie du *Big Bang*, l'orgasme de Dieu. «Si tout le monde avait des orgasmes, il n'y aurait pas de guerre le lendemain», prétend cet Afro-Américain de 53 ans, également illustrateur médical et titulaire d'un doctorat en philosophie.

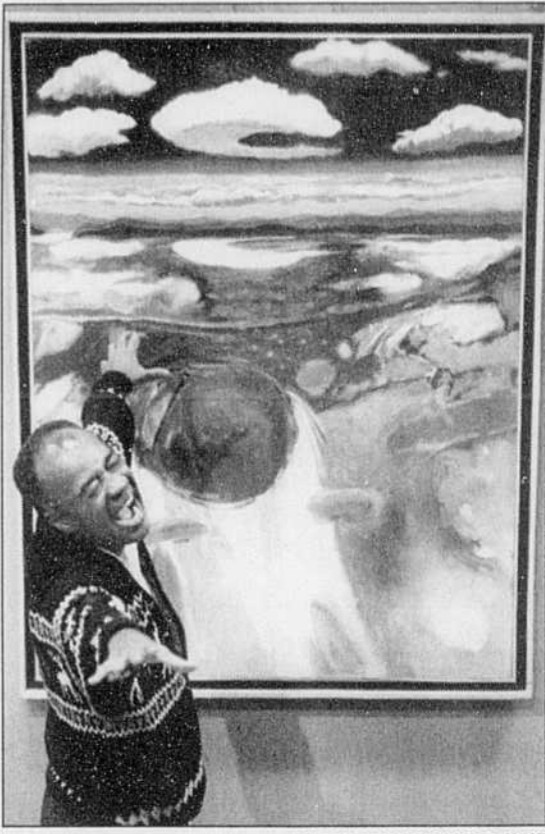
Depuis 20 ans, l'artiste consacre ses temps libres à des recherches sur l'orgasme en questionnant les deux sexes quant aux images survenues au moment culminant, leurs sensations, leurs pensées, à la montée comme à la descente. Son exposition (*Frozen Orgasm*) transpose le fruit de ses recherches en Europe et aux États-Unis, et fixe un état de grâce de quelques secondes sur un canevas de quelques verges. Les orgasmes s'arrêtent dans le temps et se figent dans l'espace comme une goutte de pluie transformée en flocon, insaisissables. Dès qu'on les touche, ils fondent. «J'avais tout d'abord essayé d'expliquer à mes étudiants à l'université ce que c'était que l'art abstrait. La meilleure comparaison demeurait l'orgasme mais ça en a choqué plusieurs. Peindre la beauté intérieure est un exercice difficile», constate-t-il.

Charles Hollingsworth s'est longtemps buté au puritanisme américain. Dans son pays natal, les véritables motivations derrière sa peinture sont impossibles à dévoiler sans risquer la censure ou la condamnation idéologique, du moins à l'extérieur des grands centres d'art traditionnels. «Pour un artiste, vivre aux États-Unis est en fait une hypocrisie. C'est un endroit où seuls les politiciens et les industriels

des grandes sociétés ont légalement le droit de baiser les gens», écrit l'artiste dans le programme de son exposition. Hollingsworth trempe son pinceau dans l'art de jouir et prétend jouir par l'art. «On peut avoir des orgasmes dans la création ou simplement en parlant avec quelqu'un», prétend cet homme qui a peint bon nombre de toiles tandis que des femmes lui décrivaient leurs orgasmes, certaines lors d'expériences comme l'accouchement ou l'allaitement. «Les descriptions des hommes et des femmes sont très différentes, remarque-t-il. Les femmes associent l'orgasme à des vagues, dont elles «surferaient» la crête. Les paysages maritimes et l'eau reviennent souvent de même que des motifs floraux, du paisley, des couleurs allant du lavande au rose jusqu'au black-out. Les gars ont plutôt l'impression d'escalader un rocher. C'est très physique. Leurs couleurs sont plus foncées, parsemées de points sombres et clignotants, de bleu ou d'orange, comme un stroboscope.»

Hollingsworth constate que les différences sont marquées dans l'art et la manière d'atteindre l'orgasme chez les deux sexes. «Les femmes apprécient le voyage, les hommes la destination. Les femmes trouvent même que les sensations après l'orgasme sont plus agréables comparativement aux hommes qui ont l'impression de tomber; c'est la petite mort.» Même si l'orgasme est personnel, à défaut d'être un phénomène culturel, le peintre afro-américain perçoit un monde entre la culture noire, plus proche du corps, de l'abandon et de la sensualité, et les *White Anglo-Saxons* plus rigoristes et victoriens. «Même à l'église, avec nos preachers, certains croyants atteignent une forme d'orgasme et sautent littéralement au plafond (hitting their spirit). Pour nous, faire l'amour, c'est aussi naturel que danser. C'est accepté. Je n'ai jamais rencontré autant de gens frigidés que chez les Américains blancs.»

Le peintre a aussi folâtré avec la libérale Amsterdam où il a vécu quelques années et qu'il considère comme l'endroit le plus libéré sur cette planète: «En Hollande, des filles de 16 ans peuvent en dire beaucoup sur l'orgasme alors qu'aux États-Unis, à cet âge, elles ne sont même pas capables de le feindre.» Pour cet artiste drôlement engagé, Montréal pourrait bien être l'Amsterdam de demain en Amérique du Nord. Arrivé au bout de sa course à la jouissance, l'artiste s'est installé à Lachine, auprès de sa femme, depuis quatre mois. Il fait un bilan assez réjouissant de ce qui n'est souvent qu'un hoquet étouffé dans le noir: «La naissance et la mort sont des orgasmes. C'est la seule expérience dans ta vie où le passé, le présent et le futur ne font qu'un.» Amen.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Lu: dans *Le Sexe pour les nuls* (Dr. Ruth K. Westheimer) que sans orgasmes, nous ne serions sûrement pas là: «Si nous sommes encore sur cette planète, c'est bien parce que les hommes et les femmes ont toujours recherché cet instant de bonheur intense qui leur a permis de se reproduire pendant des millénaires.» Pourvu que ça dure!

Reçu: *Les 7 Secrets pour connaître le plaisir à chaque fois* de Margot Saint-Loup (Presses du Châtelet). Y'a eu de meilleurs ouvrages depuis le *Kama Sutra* pour explorer les diverses positions qui mènent à l'orgasme. C'est somme toute assez simpliste et on ne réinvente pas les spasmes de l'amour.

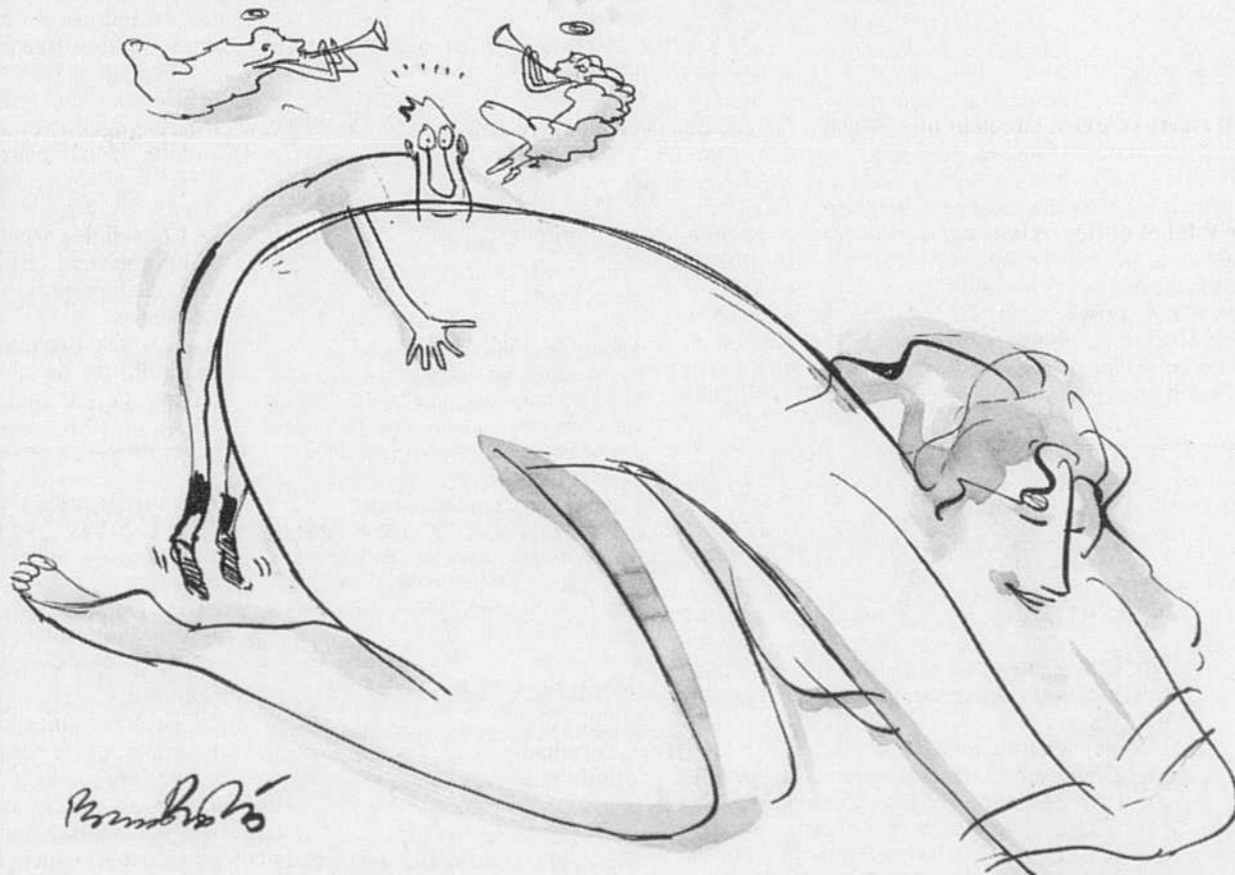
Dégusté: *Cruelle Zélande* de Jacques Serguine (éd. Le pré aux clercs). Je vous recommande sans retenue ce roman érotique qui fera frémir les deux sexes. Promis, juré ou argent (Ah! vous faites ça par amour?) remis. Ça se passe en Nouvelle-Zélande au XIX^e siècle et la pudeur victorienne est mise à rude épreuve. Chaud devant!

Pesté: en sortant de *Crash*, ce film qui porte sur la taule hurlante, la baise silencieuse et une Amérique en perte de vitesse. Les scènes de cul ne valent pas grand-chose et celles de *char* me laissent frette. Pas de quoi prendre son pied.

Loué: *Exotica* d'Atom Egoyan que je n'avais pas encore vu. J'ai de beaucoup préféré à l'autre et je suis restée devant ma télé jusqu'à la fin.

Visité: *Orgasmes congelés* à la galerie d'art Isart, 263, rue Saint-Antoine Ouest (☎ 878-1024). Vous pouvez admirer les toiles de Charles Hollingsworth jusqu'à ce dimanche, 24 novembre. Idéal pour orner les murs de la chambre à coucher si vous aimez le genre.

Acheté: *Egon Schiele* (éd. Taschen) pour seulement 30 \$, une aubaine pour un livre d'art. Si vous voulez admirer des orgasmes figuratifs et des petites filles prépubères — le peintre autrichien a fait de la prison pour avoir un peu trop scruté sous leurs jupes —, l'ouvrage est très bien fait. Un beau cadeau à faire ou à se faire.



BRUCE ROBERTS

Cahier spécial

9 décembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 22 novembre 1996

Prix DU Québec

PLAISIRS

VINS

La beauté des bulles

S'il apparaît que la beauté des bulles est tout aussi éphémère à contempler que la quadrature du cercle utopique à réaliser, il demeure tout de même une certitude: elles ne seront jamais carrées. Et ça, n'importe quel goulot de bouteille pourra vous le confirmer. Saviez-vous d'ailleurs à ce propos que des équipes de chercheurs s'acharment sans repos à leur mesurer la taille, à suivre leurs déhanchements à la verticale, à chronométrer le temps qu'elles mettent à naître, à se renouveler, à briller et à s'éclater la bulle?

C'est aussi vrai que la terre est ronde, ronde comme une bulle égarée dans le grand moussoux de la voie lactée. Mais là, je fabule.

Vous comprendrez aussi qu'il en existe de plus aimables et de plus gentilles que d'autres, de celles qui patinent au palais comme l'on se glisse dans de beaux draps... de satin. Sinon, elles sont grossières et arro-

gantes, vous interpellent sans détour, privées du moindre charme et de mystère comme dans les mauvais romans d'amour. Comment donc, alors, s'y reconnaître parmi ces bulles et surtout, quelle méthode utiliser pour s'offrir de meilleures fréquentations? Commencez par la méthode champenoise.

Si, à une certaine époque, l'on buvait à tire-larigot le vin moussillant sans y comprendre la moindre bulle, il faudra attendre le XVIII^e siècle pour saisir le rôle du gaz carbonique responsable de la formation des bulles et un autre siècle encore pour perfectionner, sous la houlette des négociants champenois, ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la prise de mousse lors d'une deuxième fermentation en bouteille.

C'est la fameuse méthode champe-

noise ainsi nommée pour identifier exclusivement les vins issus de ladite méthode en Champagne. Depuis 1975, tout autre moussoux élaboré selon la méthode champenoise porte le nom en France de crémant. Selon les derniers chiffres, la France serait responsable du quart de la production mondiale de vins effervescents avec plus de 400 millions de bouteilles. Je vous fais grâce du nombre de bulles.

La quintessence dans le domaine, tous moussoux confondus, ne coûte que 32 sous par jour. C'est exactement la somme que j'ai mise de côté depuis les 364 derniers jours pour me procurer ma bouteille annuelle de Krug Grande Cuvée à seulement 119,95 \$ S. A ce prix, même le plaisir subit une seconde, voire une troisième fermentation. Comment décrire cette symphonie sympathique réunissant les pinot noir, pinot meunier et chardonnay issus de 20 à 25 crus différents, fermentés en petits fûts de chêne et assemblés ensuite à une somme de six à dix millésimes tout aussi variés que d'autres vins «de réserve» baptiseront avec plus de subtilité encore?

Là-dessus, je partage entièrement l'avis de Caroline Gustin de l'excellente maison de Champagne Gratiemeyer lorsqu'elle dit qu'un grand champagne est avant tout un grand vin. Une longue prise de mousse sur lies fines permettra par la suite aux bulles d'une texture irréprochable de livrer le message du grand vin de base avec toute la sonorité et la couleur voulues.

Voilà Krug: vineux et viril, élégant et profond et surtout d'un longueur qui laisse aux saveurs affirmées et subtiles la possibilité de s'éterniser au palais une autre année encore. Voyez l'économie!

Je vous livre dans le désordre le plus cohérent et mes coups de cœur les plus sincères d'autres moussoux à faire la fête aux fêtes qui viennent. En Champagne: le toujours élégant et classique **Poi Roger** (39,75 \$ R), le très fin et peu dosé (lire peu sucré) **Laurent Perrier Brut** (42,75 \$ R) et le très stylé **Louis Roederer Brut Premier** (45,75 \$ R); d'Allemagne et

pour le prix, le **Riesling Lila Brut de Deinhard** (12,95 \$ R) demeure très polyvalent sur les tapas de toutes sortes en raison de ses légers sucres résiduels; de Loire, et ils sont nombreux: la **Cuvée J. M. Monmousseau 1992** (15,85 \$ R) aux notes minérales et de tilleul, l'incontournable, vivant et bien sec **Vouvray Château Montcontour** (17,85 \$ R) et le riche et plein **Saumur Cuvée Flamme** (20,60 \$ S) de la maison **Gratiemeyer**. Puis, du Jura, le brillant et pur **Brut D'Argent 1993** (19 \$ S), aux bulles fines et aux notes de fougère et de brèche; de Limoux, la **Blanquette de Limoux Laurens 1992** (21,70 \$ S), fine, racée et subtile; d'Espagne, le classique **Codorniu Brut Clasico** (12,85 \$ R); et du Luxembourg, la **Cuvée de l'Écusson des Caves Bernard-Massard** (19,50 \$ S). Bonnes bulles.

Pour la cave

Poggio Rosso 1993, Chianti Classico Riserva, San Felice (33 \$ S) et **Pommard 1993**, «Clos des Epeneaux» 1993, Comte Armand (66,50 \$ S); au Volnay de Boillot succèdent cette semaine la verve à peine contenue du sangiovese (pour 10 % de colorino) du **Poggio Rosso** et l'assurance racée du **Pommard** de l'ami québécois Pascal Marchand. Vous aurez sans doute remarqué que dans l'ensemble, les vins de garde coûtent cher.

Pourquoi? Parce qu'ils sont justement conçus pour la garde avec tout ce que cela comporte d'attentions au chapitre des rendements à la vigne, de sélections rigoureuses au niveau des meilleures cuvées et souvent, par un élevage approprié en fût neuf.

Mais attention, ce n'est pas parce qu'un vin coûte cher qu'il mérite nécessairement de vieillir, sachant très bien que l'inverse est aussi vrai. Seul le vin né sous les hospices hautement favorables du mariage terroir/climat/cépage peut avoir la prétention de livrer le meilleur de lui-même après une période de bonification en bouteille.

Ce sera le cas du toscan **Poggio Rosso**, fin, floral, complexe et dont les tanins encore fermes, sucrés et bien fruités par 28 jours de macération ouvrent déjà la voie à une profondeur sours-jacente digne de l'expression du



La Champagne, près de Reims.

JEAN AUBRY

Vin-plaisir

Terra Rosa 1994, Cabernet Sauvignon, Laurel Glen (20,05 \$ S): une larne plus cher que le 1993 mais tout aussi charnu et savoureux. En fait, voilà bien un cabernet sauvignon à l'image même de nos voisins du Sud: bien coloré pour sauver les apparences avec une façade aromatique bien fruitée mais sans verser dans le trompe-l'œil et de généreuses saveurs que l'on mâche tendrement, presque avec naïveté. Quelque chose comme un croisement entre Woody Allen et Madonna.

* R signifie produit régulier et S, spécialité.

Ici, le gymnaste pinot noir termine une séance «d'aérobic» qui permettra à ses muscles gracieusement gonflés de tracer pour plusieurs années encore l'arabesque idéale. Chapeau! Pascal.

AGENDA

Loisirs

Activités & loisirs
Ici & ailleurs

Randonnées

DÉTOUR NATURE

Voyages de cyclotourisme sur Natchez Trace, au jour de l'An. Excursions de randonnée chaque week-end. Programme hiver 1997 maintenant disponible.

Renseignements : 514-271-6046

Ski de fond et voyages

VOYAGE AUTREMENT... AVEC RANDONNÉES PLEIN AIR

Découvrez à pied le Costa Rica, le Grand Canyon, l'Angleterre, les Rocheuses, la Gaspésie, le parc de Yosemite, les îles-de-la-Madeleine, l'Autriche, le Tour du Mont Blanc.

Hiver 1997

Ski de fond au Québec et aux États-Unis

Demandez notre programme: 514-278-3577

AUSI, MARCHÉS SUR LE MONT ROYAL les mercredis et samedis matins

Pour annoncer dans l'AGENDA LOISIRS composez le 985-3322

Rencontres

LES PETITS PLAISIRS

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (Touch tone).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès.
- Appelez avant lundi 12h pour que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales Vox-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de notre service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

Homme distingué recherché
Quarantaine, 5'4", professionnelle à la recherche d'un homme 45-55 ans, libre, sobre, non fumeur, pantoufflard, ayant à son acquis des études supérieures, équilibré, simple, aimant. 1743

Née en 44
Se sent toute jeune et souriante à la vie, aimerait rencontrer ce baby-boomer cultivé, aux intérêts multiples et avec douce tendresse à partager. 1747

Artiste très classique et professeure
47 ans, 5'2", 125 lb, aime nature, musique, peinture classique, impressionniste, simplicité, dialogue et complicité, besoins stabilité, sécurité affective pour harmonie intérieure et création. 1748

Cherche un vrai monsieur
Très belle dame de 44 ans, universitaire, très peu banale, stable, fidèle, allure snob, cœur tendre, remplie d'énergie et de douceur, cherche monsieur avec vécu semblable, pour relation stable. 1696

Voix, cœur, sensibilité d'homme recherché
Universitaire professionnelle et artiste non fumeuse de 46 ans, seule depuis deux ans, cherche compagnon de plaisir pour faire à deux ce qu'elle est las de faire seule. 1734

Nathalie, professionnelle cultivée
34 ans, 5'7", 125 lb, jolie, mature, sensible, autonome, enjouée et spontanée, cherche homme 35-45 ans, de belle allure, grand, ayant cheminé et sachant prendre le temps de vivre. 1750

De la classe et du charme
Européenne, svelte, jolie, sociable, autonome et active, cherche gentleman cinquantaine-soixantaine, sobre, non fumeur, libre, cultivé, spirituel, loyal, disposé à établir relation harmonieuse. 1737

Branchée sur ses sentiments
Danielle, cherche homme entre 35 et 40 ans, petit, 5'6" et moins, non fumeur, branché sur ses sentiments, ayant le goût de les partager. 1753

Et si la vie recommandait à 60 ans?
Jolie, 5'7", débordante de tendresse, l'esprit à l'affût de beauté, cherche homme 73 ans ou plus, sensible aux autres, pour explorer les possibilités enivrantes d'un renouveau de vie. 1754

Coeur en chômage
Andrée, 5'2", brune aux yeux bleus, jolie, bilingue, diplômée universitaire, artiste, passionnée des choses culturelles, cherche amour, pour partager moments libres. 1612

Entre l'Outaouais et Montréal
Enseignante professionnelle, 5'4", poids santé, châtain, yeux verts, cherche homme libre, non fumeur, ayant sens de l'humour et du partage, pour week-ends, voyages, théâtre, cinéma de répertoire. 1698

Professionnelle à quatre jours semaine
Diane, 58 ans, en forme, d'allure jeune, aime ski de fond, randonnée pédestre, cinéma, concerts, lecture, rire, cherche homme libre, pour complicité, longs week-ends et relation significative. 1733

Originaire de Montréal
Partage son temps entre l'Outaouais et Montréal, trilingue, comptable agréée et professeure, cherche homme libre entre 40 et 45 ans, pour partager activités culturelles et sportives, voyages. 1729

Estrienne professionnelle
51 ans, 5'4", aime lire, voyager, patiner, nager, canoter, marcher, discuter bavarder, rêver et regarder expositions, cherche compagnon pour passer l'automne, l'hiver et les autres saisons. 1731

Joyeux complice recherché
Joyeux complice recherché pour une professionnelle dans la jeune cinquantaine, tendre, en forme, cultivée et bonne voyageuse. 1739

De Sherbrooke, professionnelle sans enfants
40 ans, yeux bleus, 5'1", poids santé, jolie, douce, aime plein air, cinéma, bon vin, cherche professionnel 38-45 ans, non fumeur, plutôt intello, charmant, pour amour, tendresse, complicité. 1740

Femme de carrière
Élégante, grande, mince, sportive, non fumeuse, cherche homme d'affaires ou professionnel, 50 ans et plus, avec de bonnes valeurs morales, pour relation sérieuse. 1723

Charmante professionnelle dans la trentaine
5'7", châtain, yeux bleus, douce, sensible, enjouée, aime arts, marche, balades en vélo, voyages, cherche professionnel entre 38-46 ans, 5'11" et plus, sincère, loyal, cultivé. 1717

Mère et artiste professionnelle
39 ans, superbe, intelligente, cultivée, drôle, pauvre, cherche homme libre, beau, brillant, sérieux, drôle, riche, pour passer l'hiver. 1724

Amour, bon vin, Charlevoix
Professionnelle de 44 ans, mère, jolie, équilibrée, vivante, intelligente, stable, aime concerts, bon vin, cherche homme avec affinités, pour amour vrai. 1696

Femme non-conventionnelle
début quarantaine, 5'2", 100 lb, déterminée, autonome, aime mystère, nouveauté, cherche professionnel de 5'8", joli, bien dans sa peau, ouvert, aime discussion à tout niveau. 1725

Artiste Montréal et Laurentides
Professionnelle de 40 ans, 5'4", mince, brune aux yeux bleus, mi-sportive, mi-intello, cherche professionnel entre 38-43 ans, dynamique, sportif, aime arts, voyages, musique. 1726

Curieuse intellectuellement, raffinée
Brunette dans la cinquantaine, 5'3", sensible, généreuse, cherche homme dans la cinquantaine, non fumeur, tendre, facile à vivre, alerte d'esprit, aime arts, musique, bon vin. 1728

Homme cherche femme

Distingué mais non-conformiste
Jeune cinquantaine, belle apparence, romantique, un peu artiste et poète, allant nature et culture, espère grande, jolie et douce complice pour courtoisie la tendresse. 1741

Jeune professionnel de 31 ans
Jeune professionnel de 31 ans, 6' 175 lb, beau bonhomme, cherche femme très sophistiquée pour relation stable mais non-exclusive. 1742

Résident du Haut-Richelieu
34 ans, 5'11", diplômé universitaire, aime psychologie, histoire, cinéma, lecture, cherche femme 20-32 ans, mince, sportive, résidant la même région pour engagement profond et sincère. 1745

Citoyen britannique germanophile
Jeune cinquantaine, 1m73, 75 kilos, cultivé, romantique, aime beaux arts, histoire, littérature, cherche compagne universitaire, anglophile, non fumeuse, mince, pour harmoniser deux solitudes. 1727

Jeune homme cherche asiatique
30 ans, cheveux noirs, yeux bleus, sans enfants, jamais marié, sobre, non fumeur, aime sports et musique, cherche jeune femme asiatique, poids santé, non fumeuse et sans enfants. 1752

Attentif aux besoins, discret, disponible
50 ans, grand, mince, jeune, esprit ouvert, cherche femme 18-48 ans, jolie, proportionnée, légèrement grasse ou mince, pour combler besoins affectifs, tendresse, sexualité et fantaisies. 1736

Philantrope épiciérien, cinéophile intimiste
51 ans, 5'9", apparence convenable, professionnel, célibataire sans enfants, intellectuel, loyal, simple, cherche conjointe, professionnelle, intelligente et sans enfants pour fonder une famille. 1475

Universitaire et artiste
59 ans, partagerait sa retraite avec femme d'envergure, travailleuse intellectuelle et culturelle, attrayante physiquement, pour atmosphère de travail et voyages d'amoureux en mini-roulotte. 1665

Blonde recherchée
Amed, 22 ans, 1m83, 65 kilos, cherche F cheveux blonds, honnête, simple, environ même taille, environ même poids, but sérieux et projets à venir. 1702

Trilingue de 40 ans
Super en forme, créateur, cherche compagne du même âge, mariée ou non, aimant discuter, longues marches en montagne, pour relation amoureuse sporadique. 1710

Universitaire de carrière
Mature, original, dynamique, passionné, attachant, cherche universitaire au niveau supérieure ou diplômée, moins de 35 ans, réfléchi. 1682

Pierre, dans la quarantaine
6', 160 lb, brun, yeux bruns, belle apparence, honnête, cherche jeune femme noire entre 18-30 ans, mince, jolie, pour relations intimes, sorties, ciné, théâtre. 1715

Homme cherche homme

Histoire et balades en forêt
Homme de 25 ans, 6'2", 215 lbs, aime beaucoup le théâtre, le cinéma, la littérature, cherche un gars entre 18 et 30 ans, intéressant, cultivé, avec des affinités. 1664

Amant de la nature
54 ans, 5'10", 160 lb, mince, valeur moral, cherche H 30-45 ans, sensible, autonome, aimant les arts, et hors ghetto. 1627

Femme cherche femme

Femme spéciale
Cinquantaine, sensible, honnête, respectueuse, ayant besoins d'amour, de rire, de tendresse, cherche femme belle à l'intérieur et à l'extérieur, pour établir relation de confiance. 1656

Partenaires de sorties, culture et voyage.

Sobre professionnelle
Sobre professionnelle, cultivée et intelligente, aime lecture, marche et nature, cherche femme avec intérêts similaires. 1718

Partenaire de voyage demandé
Homme gai, 49 ans, facile, cherche partenaire de voyage, homme ou femme, pour voyage autour de Noël, de préférence au Sénégal. 1674

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

La cousine du Sud

JOSÉE BLANCHETTE

Pete et moi avons souvent des discussions pimentées en matière de langue. Je crains pour l'avenir du français en Amérique, lui me traite généralement de parano et prêche pour la liberté de choix. Si jamais je lui cite l'exemple de la Louisiane, il me rétorque que l'enseignement du français y était interdit. Il a peut-être raison mais il a aussi tort.

Les Louisianais auraient pu continuer à parler le français entre eux et se transmettre beaucoup plus que des chansons et quelques expressions suaves. Les Catalans ont bien continué à parler leur langue, même sous Franco.

J'ai croisé chez nos cousins du Sud, au pays du Tabasco, des gens qui ne parlaient plus la même langue que leurs grands-parents.

En deux générations, la communication s'était éteinte et les «vieux» étaient devenus des étrangers.

Je rêve de retourner en Louisiane au jour de l'An et de faire découvrir ce coin de musique à Pete. A cette époque de l'année, les touristes sont repartis chez eux et les Louisianais ont encore le cœur à fêter.

Ils font flotter des petits bateaux éclairés d'une chandelle sur le Mississippi pour le Nouvel An. Et ils font pleurer leurs instruments de musique au clair de lune jusqu'au matin. C'est en Louisiane que j'ai compris la musique. Et la cuisine louisianaise, bien sûr.

Je ne sais pas au juste pourquoi, mais la cuisine louisianaise me fait chaud en dedans. J'aime ses parfums, ses ingrédients, son métissage espagnol, indien, créole et anglais. Il y a à quelque chose d'extrêmement décontracté dans cette cuisine sans prétention et dans l'atmosphère des restaurants qui lui servent d'hôtes.

La Louisiane, rue Sherbrooke, est de ceux-là. L'humeur sonore est au jazz et au blues, et les serveurs en t-shirts et souliers de course vous mettent tout de suite à l'aise.

La cuisine ouverte a l'avantage d'agrandir la salle mais l'idée est plus ou moins heureuse quand on sait que certains plats sont *blackened*, saisis à vif dans une poêle jusqu'au noircissement du poulet, du poisson ou de la pièce de viande. Les ventilateurs ont du boulot.

Nous mourons de faim. Heureusement, on nous a apporté une corbeille de pain garnie de muffins à la farine de maïs, véritables étouffés-chrétiens qui s'accrochent bien du beurre.

Nous commandons des *hushpuppies* et une salade de légumes grillés en entrée, ainsi que du mahi-mahi *blackened* et une jambalaya au poulet en guise de plats principaux. Une bouteille de Cabernet Sauvignon signée Robert Mondavi (25 \$) arrosera parfaitement cette cuisine corsée.

Les *hushpuppies*, ces petits beignets



BRUCE ROBERTS

faits de farine de maïs, de piments forts et d'échalotes brûlent la gueule davantage à cause du piment que de la chaleur. On peut tromper cette sensation (agréable, du reste) avec la sauce barbecue très sucrée qui accompagne ces fritures.

La salade de légumes grillés met en scène des oignons, courgettes et poivrons simplement sautés jusqu'à consistance molle. Le plat manque de goût et devient vite monotone.

On ne peut dire la même chose de la suite, fort variée et représentative d'une cuisine qui se veut à la fois généreuse et colorée, inventive et surprenante. Le mahi-mahi est un poisson blanc à chair ferme de la famille du dauphin. Il convient bien au mode de cuisson cajun, saisi à vif et noirci à souhait.

Le poisson est ici présenté dans toute sa fraîcheur, bien saisi à l'extérieur avec les épices cajuns et bien humide à l'intérieur.

La sauce aux poivrons rôtis et ail est légèrement détendue au vin blanc et à la crème mais il reste un fort goût de piment qui vous arrache la gueule juste ce qu'il faut mais qui tue un peu la finesse

du poisson. Haricots verts et carottes ainsi que riz pilaf accompagnent cette assiette.

Nous avons aussi commandé une assiette de frites aux pommes de terre douces, par curiosité. Elles sont excellentes et plus amidonnées que les frites universelles.

La jambalaya au poulet (ou crevettes) n'est pas servie comme une paëlla et les éléments sont bien distincts dans l'assiette. Le riz pilaf est au centre des festivités entouré d'une sauce créole bien sucrée, aux tomates, céleri, poivrons, oignons, ail et épices cajuns.

Le poulet, la saucisse merguez et les cubes de jambon s'ajoutent à cette tabouille familiale. Pete est ravi et réussit à terminer les assiettes, non sans éprouver quelques difficultés.

Le resto La Louisiane vient de changer de mains depuis le 1^{er} novembre et les nouveaux proprios refont le menu pour y ajouter, notamment, du crabe à carapace molle et des huitres frites.

J'en profiterais aussi pour baisser les prix et diminuer les portions, inutilement copieuses.

Et puis je changerais également la car-

te des desserts, ceux-ci manquant à la fois d'esprit et de raffinement. Le gâteau au fudge Mississippi est dense et manque de délicatesse.

C'est la première fois que je vois Pete laisser son dessert intact. Par contre, ce genre de gâteau a l'avantage de lui clouer le bec durant quelques minutes. J'ai enfin le dernier mot (en français) dans la discussion.

Le gâteau au fromage à l'orange et chocolat est déposé sur une croûte trop épaisse et souffre des mêmes défauts que son prédécesseur.

Curieusement, l'appareil au fromage n'est pas assez sucré alors que les sauces de tous les plats l'étaient parfois beaucoup.

Décidément, je ne comprendrai jamais rien aux Américains. Pour ce qui est des Anglais, je renonce.

Mais faut-il nécessairement comprendre pour aimer?

Un repas pour deux personnes coûte environ 55 \$ avant vin, taxes et service.

LA LOUISIANE

5850, rue Sherbrooke Ouest
☎ 369-3073

Les trésors culinaires régionaux

La Tuque (PC) — Cuisinière professionnelle, écrivain, passionnée de lecture et d'histoire, Micheline Mongrain-Dontigny a plusieurs cordes à son arc. C'est en exploitant chacune de ces facettes qu'elle met au monde des livres de recettes très appréciés par les amateurs de bonne bouffe.

Rien d'étonnant que son dernier livre, *La Cuisine traditionnelle de Charlevoix*, paru en août dernier, le sixième de sa collection, remporte du succès. «J'aime fouiller dans les livres pour découvrir l'histoire des ingrédients et des mets. Dans mon livre de recettes de Charlevoix, j'ai décidé de faire partager cette passion à mes lecteurs en y ajoutant des notes historiques. Je crois que je vais faire la même chose dans mon prochain bouquin.»

Ce prochain ouvrage, Micheline Mongrain-Dontigny le consacra à la cuisine de la Mauricie. Elle y est née, y vit depuis toujours, et pourtant l'idée de partir à la recherche des trésors culinaires de la région ne lui était pas encore venue.

L'auteure passera les prochains mois à sillonner les routes de cette région à la recherche de recettes traditionnelles. Ensuite, Mme Mongrain-Dontigny s'appliquera à les rendre faciles d'utilisation pour ses lecteurs. Pour ce faire, elle doit essayer les recettes plusieurs fois. En effet, il n'est pas toujours facile de mettre sur papier des recettes que les gens font machinalement sans se soucier des quantités. Mme Mongrain-Dontigny les adapte également pour qu'elles soient moins riches tout en gardant leur saveur. «Autrefois, les gens travaillaient très fort physiquement dans les champs, cela nécessitait beaucoup d'énergie. Aujourd'hui, les besoins sont différents, alors il faut diminuer les quantités de gras.»

Elle a travaillé pendant près de trois ans avant de publier *La Cuisine traditionnelle de Charlevoix*.

En plus de son travail d'écrivain, Micheline Mongrain-Dontigny enseigne la cuisine aux amateurs. Dans ses cours, elle essaie de ramener ses auditeurs aux ingrédients de base de l'alimentation, c'est-à-dire les aliments frais et les ingrédients maison: «On assiste présentement à un retour vers les aliments frais et naturels et je me réjouis de cela.»

La vie active de Micheline Mongrain-Dontigny ne s'arrête pas là. Pour la publication de ses livres, elle a fondé sa propre maison d'édition et procède elle-même à la distribution de ses volumes un peu partout au Québec. «J'aime les contacts avec les libraires. Ils savent exactement ce que les clients recherchent et peuvent me donner des conseils. J'ai choisi aussi de créer mon entreprise parce que je voulais que mes livres soient vendus à des prix concurrentiels.»

Après avoir conquis la Mauricie, Micheline Mongrain-Dontigny recherchera les trésors culinaires d'une autre région du Québec. Elle n'a pas encore arrêté son choix. Chose certaine, l'auteure n'a pas l'intention de mettre fin à sa carrière avant d'avoir mis par écrit le plus possible de recettes traditionnelles du Québec.

les Rendez-vous Gourmands

RESTAURANT Manouchka
Cuisine Russe et Française
Musiciens Russes
Menus spéciaux pour les groupes
29 ave Laurier ouest, Mtl 270-0758

la Marivaude
Spécialités veau et abats
Table d'hôte midi et soir
Fermé dimanche et lundi
Réservez tôt pour les fêtes
1652 Ontario Est, Mtl Réservez: 522-9897

CUCINA
Antipasto
Pâtes fraîches
Pizzas four à bois
Réservez tôt pour les fêtes
5134 St-Laurent, Mtl 495-1131

LE VIEIL ALGER
ART CULINAIRE D'ALGÉRIE
Absolument unique en son genre
Spectacle tous les vendredis soirs
Réservez tôt pour les Fêtes
5334 avenue du Parc, Mtl 270-4041

MONTRÉO
Cuisine inspirée
Brunch le samedi et dimanche
À la carte, à partir de 5,95\$
Nouvelle adresse:
3449 St-Laurent, Montréal 285-8914

Restaurant Emilie-Claude
Propriétaire: Gabriel Grégoire
Chef: Eve Rozon
161 St-Joseph, Ste-Martine
427-0372

MONGOLIE GRILL cuisine unique
«La formule est d'une simplicité déconcertante. Une belle idée que ce restaurant, face à Radio-Canada.»
J. Blanchette, Le Devoir
«Bref, ce resto, c'est la fête. Dans l'assiette comme dans la salle.»
R. Beauchemin, Voir
Réservez tôt pour les Fêtes
1180 Wolfe (coin René-Lévesque) Pour réservation : 526-0605

TABLE D'HÔTE DU TEMPS DES FÊTES

Les antipasti Potage Saint-Germain des Prés Croustillon de ris de veau de Saint-Timothée. Suppli au porcino 4,75 \$	Poulet Cacciatore 19,95 \$	Croustillon de ris de veau, hydromiel et clementine 26,50 \$
Aumônière d'escargots forestiers 4,75 \$	Faiton de chez Carrio farci épais et ricotta 24,50 \$	Pavé de caribou grillé à la gelée de canneberges 29,95 \$
Spirali Paneva 15,50 \$	Confit de canard du Périgord de Saint-Louis-de-Gonzague flambé au Calvados 24,50 \$	La symphonie de fruits de mer 32,00 \$
Filet de sole et crevettes à la Saint-Nicolas 17,95 \$	Entrée de local grillé, sauce au cèdre de la ferme Ruban Hles Caste-Noisette 24,50 \$	Desert et café Apportez votre vin
Saucisses du nid d'arctique aux poivros roses 18,95 \$	Rôti d'agneau «Agnelus Deus» à la saveur de menthe 24,95 \$	

avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation	Dossier	Adresse
MASSIE, Fouad	1 Restaurant pour servir	8500 boul. Taschereau, Local 20 Brossard	925-560	
RESTAURANT ALLISAR	1 Restaurant pour vendre	3883, Perron Laval	9042-6925	
QUÉBEC INC. RESTAURANT	1 Restaurant	3883, Perron Laval	935-312	
2959-9396 QUÉBEC INC. Club Billard Kris Kross	Permis additionnel 1 Bar	6180, rue Saint-Jacques Montréal	996-421	
3088-2070 QUÉBEC INC. Bar Snooker Billard Laurentien	Permis additionnel 1 Bar	12065, boul. Laurentien Montréal	1055-326	
9033-3204 QUÉBEC INC. Salon de Paris Brossard	1 Restaurant pour vendre avec films et spectacles	6080, boul. Taschereau Brossard	1067-610	6080, boul. Taschereau Brossard
L'ÉQUIPE SPECTRA INC. Métropolis 59, Ste-Catherine Est Montréal	Autorisation d'exploitation dans amphithéâtre avec consommation dans les gradins pour 2 Bars danse et spectacles et 1 Bar avec danse, projection de films et spectacles	59, Ste-Catherine Est Montréal	185-678	
HAVANA BAR & PUB INC. Havana Bar & Pub Inc. 2020, rue Crescent Montréal	2 Bars avec danse	2020, rue Crescent Montréal	233-502	
RESTAURANT LE JARDIN DE PANOS INC. Restaurant Le Jardin de Panos Inc. 521, Duluth Est Montréal	Permis additionnel 1 Restaurant pour servir	521, Duluth Est Montréal	306-241	
LOPARIS, France Resto Les Saveurs du Monde 4, boul. Gauron Saint-Pierre	1 Restaurant pour vendre	4, boul. Gauron Saint-Pierre	314-609	
KONIDIS, Peter Restaurant au Sommet Entr. 4767, rue Ste-Catherine Est Montréal	Permis additionnel 1 Bar	4767, rue Ste-Catherine Est Montréal	748-400	
CAFÉ BAR JEAN BAPTISTE INC. Café Bar Jean Baptiste Inc. 1115, Bélanger Est Montréal	Permis additionnel 1 Bar	1115, Bélanger Est Montréal	849-307	
9042-5372 QUÉBEC INC. Boulevard R.C. 8787, Crescent 4 Anjou	1 Bar 1 Restaurant pour vendre	8787, Crescent 4 Anjou	1368-547	
BOIVERT, David Mini Pub St-Henri 4400, Notre-Dame Ouest Montréal	1 Bar avec spectacles	4400, Notre-Dame Ouest Montréal	1368-620	
AMILKA, Pierre René Chez Katou 8450, 10 ^{ème} Avenue Montréal	1 Restaurant pour vendre	8450, 10 ^{ème} Avenue Montréal	1369-776	8450, 10 ^{ème} Avenue Montréal

Le président et directeur général
Ghislain K.-Lafamme, avocat

Québec ☐☐

TOURISME

Fière Cuba!

Quelque part, Cuba ressemble au Québec. Et vice-versa. Ce sont deux virgules, espèces d'appendices de curieuse nature en bordure de l'Amérique anglo-saxonne, sûre de sa force, de son dynamisme, de sa réussite, de ses vérités.

NORMAND CAZELAIS

Quelque part, Cuba force l'admiration. Cette longue île arquée, la plus grande des Caraïbes (110 000 kilomètres carrés, 7000 kilomètres de côtes, près de 300 plages), maintenant abandonnée par un bloc communiste effondré, n'est que bien peu de chose à côté des États-Unis. Mais sa fierté est inébranlable. Elle lui permet de battre le géant voisin sur son propre terrain: au basket-ball des Jeux olympiques, au baseball des Petites Liges. De lui tenir tête aussi depuis plus de 35 ans, malgré des ressources naturelles limitées, malgré l'embargo de ses produits.

Certes, elle est magnifique. «C'est la plus belle île que j'aie jamais vue», s'exclama Colomb. «Cette île est un paradis», renchérit Federico Garcia Lorca, quatre siècles et demi plus tard, lorsqu'il y séjourna durant trois mois en 1930. Et les touristes, 900 000 chaque année, s'estiment toujours devant ses plages.

Tout n'est pas parfait sur l'île, ni le régime de Fidel, ni les beaux immeubles de La Havane coloniale qui dépréissent, ni la prostitution. Mais le vieux rêve persiste: ni les privations, ni les pressions «internationales» n'ont fait germer écoles et hôpitaux. L'instruction et la santé sont demeurées les deux mamelles du bien-être cubain. De quoi faire honte au Québec...

Cette île est fière. Son peuple est fier. Et peut-être pas plus malheureux que nous. Dommage que tant de vacanciers se contentent de s'y exposer la couenne au soleil sans céder à la tentation de découvrir ce pays, de s'intéresser à ses gens.

Tobaccos

«Dieu est un fumeur de havanes», chantait Gainsbourg, lui-même grand connaisseur. Cuba, tous s'accordent là-dessus, produit les meilleurs cigares au

monde et en exporte près de 60 millions par année. Le haut-lieu se trouve dans la plaine de Vuelta Abajo, dans la province de Pinar del Río. On peut y visiter des tabaqueras, tout comme à La Havane, où il faut deux minutes à un ouvrier expérimenté pour fabriquer, entièrement à la main, un tabaco.

Une feuille de Havane prend une dizaine d'années pour aller de la semence à la récolte, au séchage et aux différentes fermentations. Elle acquiert alors goût, arôme, force, élasticité, combustibilité, tout ce qui fait un cigare digne de son prix et sa réputation. Pour en fumer d'excellents avant de partir (ou au retour), fréquentez le Bistro à Champlain (514-228-4988), installé dans les Laurentides, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson: sa collection est remarquable.

Laissons Thackeray conclure: «Je crois que le cigare a été un des grands réconforts de ma vie, une sorte de compagnon, un grand stimulant, un ciment des amitiés.»

Rhum... hum!

De toujours, Cuba est réputée pour ses rhums légers et secs. Autrefois fierté de l'île, le Bacardi est maintenant fabriqué à Porto Rico et ailleurs. Mais goûtez le Bacardi cocktail à la façon d'Henry McNulty: agitez le jus d'un citron vert, une demi-cuillerée à café de sucre (ou un trait de grenadine) et une mesure et demie de rhum léger dans un shaker avant d'ajouter de la glace pilée; secouez fortement, puis filtrez et servez dans des verres à cocktails. Vous serez déjà à Cuba.

Belles «minounes»

Pour peu que vous soyez curieux, sans être particulièrement porté sur les voitures, vous reviendrez de Cuba avec une maîtrise en minouologie. Là-bas, because of the revolution, les voitures américaines datent d'avant 1959: chry-



P. HAUSHER-CORALIA CANADA

lors aux ailes excentriques, packards ultrachromées, oldsmobiles de format char d'assaut, studebakers élégantes comme on n'en fait plus, rutilantes, astiquées, rafistolées de bric et de broc. Les mécaniciens cubains sont des génies de la débrouillardise.

Hemingway

Comme le Che qui avait vu le jour en Argentine, Ernest Hemingway n'est pas né à Cuba. Sa mémoire n'en est pas moins hautement respectée. Il y résida officiellement à partir du 27 décembre 1939. Un circuit retrace sa présence et ses séjours: l'hôtel Ambos Mundos où il descendait dans les années 30, son domaine La Vigía, transformé en musée, dans le quartier havanais de San Francisco de Paula, le Floridita, un restaurant-bar où il mangeait un peu et picolait beaucoup, Cojimar, petit port de pêche qui accueille aujourd'hui la marina Hemingway.

Investissements

L'adoption par le Congrès des États-Unis en mars dernier de la très controversée loi Helms-Burton a permis aux Américains de manifester leur durable ressentiment envers Castro et son île, aux gouvernements du Canada et des pays d'Europe de l'Ouest de manifester leur irritation devant tant de sans-gêne.

Depuis le début, le Canada s'est dit l'ami de Cuba, lui apportant son aide en agriculture et en d'autres domaines. C'est aussi le pays qui lui fournit chaque année le plus fort contingent de touristes étrangers. De nombreuses firmes canadiennes, pensons à Delta par exemple, y gèrent des hôtels.

Nique à la loi Helms-Burton, l'une d'elles, Wilton Properties Limited, s'est associée en juillet dernier à la société cubaine Gran Antilla pour créer une société mixte devant investir 400 millions et construire sur l'île en moins de dix ans,

11 hôtels d'une capacité de 4200 chambres à La Havane, à Jibacoa, dans les îles de Cayo Largo et de la Juventua.

Enfin, plusieurs grossistes offrent des forfaits sur Cuba, dont Caribe Sol à Holguin, Pinar del Rio, Varadero, Cienfuegos, Santa Lucia, La Havane.

Danses et festivals

Pour le Carnaval (qui se tient en juillet), il est trop tard. Optez plutôt pour le Festival du cinéma latino-américain en décembre et le Festival international de jazz, durant la première semaine de février. Si les jambes vous frétilent, fréquentez les boîtes à La Havane ou ailleurs où jouent live des orchestres d'un niveau technique surprenant: mambo, cha cha cha, boléro, rumba, nueva trova, salsa, rock...

Papel... Papel...

Vous êtes allé à Cuba? Vous connaissez le refrain: la bureaucratie socialiste exige de nombreux contrôles de documents. Mieux vaut ne pas perdre vos papiers:

- un passeport valide (gardez-en une photocopie dans vos bagages, au cas...);
une carte de tourisme (tarjeta de turista), qui vous est habituellement remise par l'agence de voyages à l'aéroport; si non vous pouvez l'acheter sur place.

En qualité de citoyen canadien, vous n'avez pas besoin de visa mais vous devez acquiescer comptant — les cartes de crédit ne sont pas acceptées — la taxe de départ (15\$ US).

Deux guides

Cuba, par Carlos Soldevila, Éditions Ulysse: nouvelle édition, fraîchement sortie des presses; quelques photos couleurs, plusieurs cartes et l'approche Ulysse.

Le Grand Guide de Cuba, collection Bibliothèque du voyageur, Gallimard: paru en 1996, adapté de l'anglais; papier glacé, photos couleurs à toutes les pages; deux sections particulièrement intéressantes, l'une consacrée à l'écotourisme, l'autre intitulée Le Tourisme: antidote ou poison?

À lire sur place

Graham Greene, Britannique de son État, écrivit Notre agent à La Havane en 1957 (juste avant la révolution de Fidel), qui était alors «une cité extraordinaire où tous les vices étaient tolérés, tous les trafics possibles». Espionnage au menu et, en prime, acuité de l'observation, humour aculé.

Quelques romans de Reinaldo Ardeñas (La Plantation, Encore une fois la mer, Le Palais des très blanches madoffettes, parus au Seuil) et d'Alejo Carpentier (Concert vivant, Le Royaume de ce monde, chez Gallimard).

Renseignements: Bureau du tourisme cubain à Montréal, 440, boul. René-Lévesque Ouest, 514-875-8004.

EN BREF

Québec en temps et lieux

Premier de la série «Découvertes en temps et lieux», le cédérom Québec la capitale a été lancé mercredi par la firme montréalaise ABCD-ROM. Destiné à un public initié ou non aux nouvelles technologies, cet outil multimédia vise la clientèle québécoise mais particulièrement les touristes qui voudraient se familiariser avec l'histoire, l'architecture et les réalités contemporaines de la vieille capitale. Ce voyage virtuel présente deux heures de séquences animées et commentées, 175 prises de vue panoramiques et renferme quelque 2000 photographies et documents d'archives. L'utilisateur peut tracer son itinéraire vers 150 points d'intérêt, à pied, sur les toits ou à travers les temps. ABCD-ROM, 514-521-3727.



Un guichet unique pour les congrès

(Le Devoir) — Une dizaine de partenaires ont lancé hier le Réseau Prestige, «une espèce de guichet unique et d'outil de vente supplémentaire destiné aux organisateurs d'événements nord-américains qui choisissent Montréal comme destination pour leurs réunions et congrès», a dit le président de l'Office des congrès et du tourisme de Grand Montréal (OCTGM), Charles Lapointe. Il s'agit notamment de faire valoir les qualités des meilleures salles pour ce genre de rassemblements dans la métropole. Le concept clé en main comprend l'organisation d'événements (forfaits Cristal, Or et Platine) jusqu'au service de traiteur. Selon l'OCTGM, les congressistes ont dépensé en moyenne 224\$ par jour en 1995, comparativement à 92\$ pour les touristes d'agrément, d'après la compilation de 1994.

Les 428 congrès du Réseau Prestige tenus à Montréal l'an dernier auraient généré des retombées économiques de 417 millions pour la région, avec 530 000 participants. Le Réseau Prestige avait réuni pour le lancement hier une brochette de dirigeants de ses premiers organismes partenaires, soit le Musée d'art contemporain, la Société du Vieux-Port, la Place des arts, Magil Laurentienne, le Groupe Rozon Juste pour rire, la Régie des installations olympiques, le Musée des beaux-arts, le Reine-Elizabeth, Sensix Communications et Événements et l'OCTGM. Le démarchage pour ce réseau débutera sous peu et on prévoit y ajouter à la fois des partenaires et des services comme par exemple des entrées aux musées participants à l'intérieur des forfaits du Réseau Prestige. 514-844-5400.

Forfaits à Chamonix

Voyages tourisme jeunesse et son partenaire français, l'auberge de jeunesse Les Pèlerins, accueillent à bas tarifs les détenteurs de la carte internationale des auberges de jeunesse. Cette auberge est située à quelques minutes du centre-ville de Chamonix. Le forfait inclut notamment le ski-pass Mont-Blanc donnant accès à 14 stations reliées par navette. 514-252-3117.



Bon Voyage! Pour annoncer dans cette rubrique, composez le 985-3322

LE FIL DE CUIR CENTRE DE VALISES. Vente et réparation Samsonite, Delsey, Boyt, Hartmann, Andiamo, French, Zéro, Halliburton, etc. 550 Ouest, rue Sherbrooke 849-0136

Carlson Wagonlit Travel. «La solution à vos voyages d'affaires» Claude Chabot 761-0322, poste 230

UN VOYAGE DE PLANIFIÉ? Besoin d'information sur les VACCINS REQUIS? Appelez-nous! 462-4822

Table of flight prices for various cities: AMSTERDAM 559\$, PARIS 569\$, ROME 720\$, BUDAPEST 699\$, TEL AVIV 889\$, FRANKFURT 620\$, ATHÈNES 799\$, LONDRES 555\$, ISTANBUL 929\$, HONG KONG 1028\$, SINGAPOUR 1185\$, SYDNEY 1656\$, AUCKLAND 1595\$, DJAKARTA 1258\$, SEYHELLES 1675\$

SPECIALS JANVIER 97. TOUT INCLUS (REPAS+BOISSONS + ACTIVITÉS). PUERTO PLATA HEAVENS 1 SEMAINE 1049\$, ACAPULCO GRAND MEGAS COQUINA SOL Y MAR 1 SEMAINE 899\$, PUERTO VALLARTA NAUTILUS 1 SEMAINE 939\$, CAYO COCO TRYP CAYO COCO 1 SEMAINE 1129\$

Mai & Juin 1997: Cours en Italie. Pour la 10e année consécutive. Dessin & Histoire - ou - Langue & Culture. Cours intensifs: 26 jours. Avec professeur de l'Univ. Concordia (Dessin & Histoire) et Professeur École Senza Parole, Italie (Langue). Ouvert à tous (Maximum: 14 personnes). Régions Toscane / Umbria. Inscription: Jusqu'au 2 décembre 1996. RENSEIGNEMENTS: (514) 845-7420

Club Aventure. 1221, rue St-Hubert, suite 101, Montréal H2L 3Y8. Mardi 26 novembre CHINE. Mercredi 27 novembre PÉROU BOLIVIE. PRÉSENTATIONS: à 19h ou sur rendez-vous! R.S.V.P.: Tél. 990-9290 1-800-342-9290

AGENCE DE VOYAGES Intair air inc. VOS EXPERTS POUR L'AMÉRIQUE LATINE. TARIFS CORPORATIFS DISPONIBLES. LONG SÉJOUR. ACAPULCO Nov/14 déc., 4 sem. et plus. 599 \$ sièges limités. FORMULES «TOUT INCLUS». SANTA MARTA/Grangaleon 1 sem. à partir de: 679 \$. CARTAGÈNE - SANTA MARTA PARC TAYRONA. CIRCUIT: Café - soleil - plage 2 sem. à partir de: 2249 \$ tout inclus. 3768, boul. Saint-Laurent, Montréal, Qc. 982-0920

PROFITEZ DE LA BAISSÉ DU DOLLAR CANADIEN. Avec la Carte d'appel Bell et le service Canada Direct, vous profitez de la tarification canadienne, l'une des moins chères au monde, chaque fois que vous voulez appeler au Canada de l'étranger. Comment? Vous composez sans frais le numéro correspondant au pays que vous visitez et vous entrez directement en communication avec Bell. Pour connaître les numéros Canada Direct de plus de 120 pays et vous procurer notre aide-mémoire, appelez-nous au 1 800 561-8868 ou visitez notre site Internet: http://www.stentor.ca/canada_direct

Table of foreign exchange rates in Canadian dollars: Afrique du Sud (rand) 0,3049, Allemagne (mark) 0,9171, Australie (dollar) 1,1238, Barbade (dollar) 0,6857, Belgique (franc) 0,04430, Bermudes (dollar) 1,3577, Brésil (real) 1,3382, Caraïbes (dollar) 0,5108, Chine (renminbi) 0,1671, Espagne (peseta) 0,01100, États-Unis (dollar) 1,3577, Europe (ECLU) 1,7642, France (franc) 0,2723, Grèce (drachme) 0,005959, Hong Kong (dollar) 0,1788, Indonésie (rupiah) 0,000598, Italie (lire) 0,000925, Jamaïque (dollar) 0,0425, Japon (yen) 0,01234, Mexique (peso) 0,1863, Pays-Bas (florin) 0,8190, Portugal (escudo) 0,009122, Royaume-Uni (livre) 2,2974, Russie (rouble) 0,000251, Singapour (dollar) 0,9800, Suisse (franc) 1,0857, Taiwan (dollar) 0,0502, Venezuela (bolivar) 0,00294

TOURISME

Tourisme et culture à Montréal

Une nouvelle synergie

Vous savez ce que sont les rapports techniques, la plupart du temps ennuyeux comme pluie de novembre, plats et pis que les plaines de l'owa, mal écrits, répétitifs, alambiqués, longs, sans style ni vie. Faits pour mourir sur la poussière des tablettes.

Je viens d'en terminer un qui tranche. Ce n'est pas du Stendhal, encore moins du Prévert, mais la langue est claire, les phrases fluides, les idées nettes. Je l'ai lu d'une traite, sans tiquer, ni pâtir. Le titre? *Tourisme et culture à Montréal: une nouvelle synergie*. L'auteur? Pierre Bellerose, directeur de la recherche et du développement à l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal (OCTGM), assisté de Bettie Beaugard.

Préparé à l'intention du ministère de la Culture et des Communications du Québec, le rapport s'ouvre sur un triple constat: Montréal est le principal foyer touristique et culturel du Québec; confrontés à une plus grande précarité financière, les intervenants culturels devront se préoccuper davantage des clientèles; la concertation entre les milieux du tourisme et de la culture ne sera pas facile, «même si elle est très désirée». Si, observe Pierre Bellerose, des organismes culturels importants tels le Musée des beaux-arts et le Festival de jazz ont des «diens privilégiés» avec le tourisme qui leur permettent un «certain équilibre entre activités rentables et innovations plus audacieuses, tous n'en sont pas là et nombre d'entre eux, parmi les plus novateurs, doivent, malgré des succès très réels, s'interroger sur leur avenir». Mais le plus souvent, souligne-t-il, ils n'ont pas les moyens d'atteindre la clientèle touristique qui pourrait leur être d'un grand secours.

Vous voulez un tableau succinct mais complet des univers touristique et culturel de Montréal, qui fait quoi et comment, qui se connaît et qui s'ignore, qui visite Montréal? Lisez ce document. Lisez surtout — et attentivement — le chapitre décrivant les enjeux du tourisme culturel à Montréal et le dernier, le plus long, proposant des recommandations et des outils pour faciliter le rapprochement des milieux culturels et touristiques: pratique, Bellerose ne se borne pas à la seule analyse, il va de ses suggestions.

Il ne part de rien. En fait, il s'appuie sur une stratégie de promotion, *Montréal, une métropole culturelle*, axée sur quatre volets (le patrimoine, la vie artis-

tique, l'expérience urbaine et l'environnement), qu'à récemment définie son employeur, l'OCTGM, à la suite d'une vaste consultation menée auprès des deux milieux. «La demande des destinations touristiques offrant une expérience culturelle est en progression, écrit-il, et ce positionnement touristique de Montréal aurait intérêt à être encore mieux connu.»

Il soutient donc que le «défi du tourisme culturel» se situe dans les champs de la diffusion et de la promotion des activités culturelles de la métropole tout autant qu'auprès des diverses clientèles touristiques que des Montréalais eux-mêmes.

Il est urgent, à son avis, d'intégrer les intervenants culturels au sein du milieu touristique «par des mesures concrètes à l'échelle de chacune des institutions, inscrites dans une vision collective».

Ses recommandations sont multiples. Elles touchent la concertation et le partenariat (au sein du milieu culturel et avec le milieu touristique), la notoriété, la visibilité et l'expertise à développer, les sources

de financement à trouver, la définition d'indicateurs de performance (incluant la mise sur pied d'un système de cueillette, de traitement et de diffusion de données sur les clientèles du secteur culturel), la création d'un programme d'ambassadeurs culturels de Montréal (invitant les Montréalais à informer et guider leurs visiteurs dans la découverte de Montréal), la signalisation à améliorer. La plus élaborée concerne l'implantation d'une «billetterie culturelle», analogue à celle de New York ou de Londres, pour servir de «vitrine promotionnelle des événements culturels montréalais».

Enfin, Pierre Bellerose propose, en l'expliquant sur plusieurs pages, un «guide» destiné aux intervenants culturels pour mieux tirer parti du tourisme. On y retrouve, pour atteindre les différents publics, segmentés selon leurs points d'origine ou leurs intérêts particuliers, une série d'actions (avec coordonnées à l'appui) à mener auprès des grossistes et agences, des organismes gouvernementaux impliqués, des médias spécialisés et grand public. *Et caetera.*

Comme plusieurs personnes du milieu culturel qui craignent que le tourisme dénature leur «produit», vous n'êtes pas obligé de partager les vues de Pierre Bellerose et de ses collaborateurs. N'empêche: une telle lecture est rafraîchissante. Et vivifiante.



Normand Cazalais

Une formation clés en or

À l'école de la gestion des émotions

Les dirigeants d'entreprises de services gagneraient à mieux considérer leurs ressources-clients

Les dirigeants d'entreprises dans le secteur des services, dont relèvent l'hôtellerie, la restauration et le tourisme, négligent trop souvent le développement d'une véritable relation durable avec la clientèle, au delà de la simple mise en marché de leurs produits. Car le service à la clientèle ne se résume pas à une litanie de «Bonjour!» polis. «On se préoccupe beaucoup des ressources financières, humaines et opérationnelles en oubliant la plus importante, c'est-à-dire la gestion de l'émotion, particulièrement dans le domaine du tourisme où cette émotion constitue la base de tout échange», soutient Michel Langlois, président du conseil de la nouvelle École internationale de tourisme qui honorait cette semaine ses premiers diplômés à Montréal.

DIANE PRÉCOURT
LE DEVOIR

On ne peut quitter un lieu de séjour avec sa chambre d'hôtel, ni sa table de restaurant, ni non plus un paysage particulièrement attachant, mais on en repart avec des souvenirs, des impressions, des images, bref avec ce qui reste quand on a tout oublié, selon le célèbre et si juste mot d'Herriot. L'industrie touristique ne vend pas des produits matériels, tangibles, mais plutôt des «expériences».

«Nous avons tenté d'appliquer des techniques industrielles de marketing au secteur des services, mais nous constatons aujourd'hui que cette attitude est un échec», explique le coauteur avec Gérard Tocker de *Marketing des services*, le défi relationnel publié en 1992 chez Gaëtan Morin, aussi professeur de marketing à l'UQAM où il a également dirigé le programme de gestion en tourisme et d'hôtellerie, en plus d'avoir œuvré notamment chez Air Canada et l'ancienne Québecair.

Le professeur remarque que cette approche a formé de très bons techniciens, qui travaillent de façon mécanique, posent les bonnes questions, sont polis et à la rigueur ne se fâchent pas... mais qui ont perdu de vue la perspective de l'échange interpersonnel. Il faut répondre aux attentes des clients et, ce qui est très important, régler leurs problèmes.

«Dans le domaine du tourisme plus particulièrement, on doit même excéder l'attente et non simplement y répondre, sinon l'effet sera tout au plus correct, selon Michel Langlois. Le service à la clientèle est une espèce de tunnel imaginaire dans lequel les expériences temporelles résultent en impressions qui seront ou positives, ou négatives, sans beaucoup de nuances entre les deux.»

Il ne faut toutefois pas oublier, admet-il, que les recherches en gestion des services sont relativement nouvelles et que les premières ne remontent qu'au milieu des années 70. Nous en

sommes à la quatrième génération de marketing, résume-t-il, celle qui exige actuellement dans les organisations une redéfinition complète de la relation entreprise-clients afin d'aller au delà d'un service à la clientèle strictement opérationnel.

Jusqu'à dans les années 60, on pouvait ouvrir n'importe quoi, la demande était plus grande que l'offre; dans les années 70, on a procédé à une segmentation des marchés et découpé les clientèles potentielles; la décennie 80 a vu apparaître une concurrence serrée à l'intérieur de mêmes segments, avec une approche de «service à la clientèle», de «qualité totale» et de «recherche de l'excellence», escamotant la véritable dimension d'échange.

«Et en s'acharnant à rechercher de nouveaux clients, on finit par négliger ses propres actifs et la nécessaire fréquence dans la relation à établir avec eux, comme le préconise même la psychologie.»

M. Langlois a contribué à l'implantation de l'École internationale de tourisme qui a ouvert en 1995 à Montréal, et en septembre dernier à Fort Lauderdale en Floride. Il y a trouvé un champ d'application pratique des résultats de plusieurs années de recherches.

«Cette institution, dit-il, préconise la notion véritable de service qui s'oppose à celle de servitude et exige même un certain degré d'humilité et de sensibilité envers l'autre. L'approche comporte également une base de séduction qui rassure le client sur la compréhension de ses besoins et attentes et le place dans un climat de confiance. Car le piège, c'est de croire que nous sommes là pour vendre en «attaquant» le client avec une argumentation qui somme toute pèse souvent bien peu dans la balance. Il n'y a rien de plus semblable à une hypothèque qu'une autre hypothèque; ce sont les autres dimensions périphériques qui font la différence.»

L'école internationale de tourisme de Montréal est dépositaire des diplômes «Clés d'or» de l'International Concierge Institute (ICI), un organis-



Michel Langlois: «Le piège, c'est de croire que nous sommes là pour vendre en «attaquant» le client avec une argumentation qui somme toute pèse souvent bien peu dans la balance.»

me de formation dans la gestion des clientèles qui compte 3500 membres dans 33 pays, notamment à l'emploi des services de conciergerie des plus grands hôtels. On en dénombre 350 en Amérique du Nord et... une vingtaine au Québec; il s'agit d'un réseau dont peuvent également bénéficier les clients assidus au fil de leurs déplacements dans le monde.

Les deux premières promotions rassemblaient des Québécois mais aussi des étudiants en provenance du Venezuela, de l'Australie et de la Corée. Les autres bureaux de l'ICI sont situés à Paris, Genève et Budapest.

À Montréal, les cours s'échelonnent sur 18 semaines, moitié en classe, moitié en stage supervisé par un «clé d'or». Ils sont dispensés en anglais uniquement et les candidats doivent être au moins bilingues.

Le prochain programme de formation débute le 13 janvier prochain. Renseignements: ☎ 514-344-0485, 1-800-280-7997.

Hébergement en Région

Pour annoncer, composez le (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

BAS SAINT-LAURENT

POUR DE VRAIES VACANCES

- Activités de plein air
- Activités sociales
- Soins de santé
- Algorithérapie, massage
- Piscine, sauna

Pohénégamook

1-800-463-1364

CHARLEVOIX

LE MANOIR RICHELIEU

Pour Noël et le jour de l'An, nous vous proposons de joyeuses vacances remplies de surprises — forfaits de 2 ou 3 nuits à partir de 279 \$ par personne en occupation double. De plus, nous avons imaginé pour vous un choix de forfaits sympathiques qui, à coup sûr, vous feront aimer l'hiver — à partir de 57,50 \$ par personne en occupation double. **LE MANOIR RICHELIEU** en hiver, un endroit féérique surplombant le Saint-Laurent dans la plus belle région du Québec — table exceptionnelle, centre détente santé, piscine avec salle d'exercice, centre de plein air et... le Casino de Charlevoix à 10 mètres. Tout nouveau **LES CONDOS DU MANOIR** — cinq nuits à partir de 27,50 \$ par personne par nuit, occupation quadruple... ils partent rapidement!

Renseignements et réservations sans frais: 1 (800) 463-2613

CHAUDIÈRE - APPALACHES

MANOIR DE TILLY

Manoir authentique (1786) sur le bord du fleuve Saint-Laurent où on vous accueille pour un **SÉJOUR ROMANTIQUE** à 88 \$/pers. **SÉJOUR SANTÉ** à 137 \$/pers. ou un **SÉJOUR BEAUTÉ** à 157 \$/pers. tous en occ. double. Venez vous détendre et goûter notre cuisine gastronomique dans un décor bucolique. Aux portes de Québec, à 15 min. des ponts. Autoroute 20, sortie 291.

St-Antoine de Tilly, Lotbinière Réservations: 1-888-862-6647

ESTRIE

CENTRE DE SANTÉ d'Estimant

Grand Prix d'Excellence du tourisme québécois 1993. Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Gâchez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Programme de marche mise en forme, trucs santé. **Savourez enfin la sainte paix.** Forfait à partir de 85\$/jour p.p. occ. dble.

1-800-665-5272

ÎLE D'ORLÉANS

UN PONT... UNE INVITATION

Vivez un séjour art, nature et bonne chère à 15 minutes du Vieux-Québec. Le chef: Grand gagnant toutes catégories «La Toque d'or de Natrel» - Chambre luxueuse, table d'hôte gastronomique (5 services) et déjeuner gourmet. 75,00 \$ p.pers. occ. dble (taxes & serv. en sus)

Pour réservation 1-800-838-2292 Fax: (418) 828-0966

Gîtes du Passant^{md}

...où l'accueil avec vos hôtes devient une douce amitié

Maisons de campagne

...pour un séjour autonome

* Maisons accréditées par AgriCotours (514) 252-3138

QUÉBEC

LES TROIS BALCONS B & B au cœur de Québec, à 5 minutes du Musée, des Plaines et de la rue Cartier. Ch. occ. dble, s. bain, déj. 65 \$ 130, rue Saunders

(418) 525-5611

LAURENTIDES

HÔTEL SPA L'EXCELSEUR

Promotion automne-hiver. Centre de villégiature de grande renommée à Ste-Adèle, devant la montagne. Suites romantiques, foyers, b. tourbillons. Piscine tourbillon géant dans une verrière, sauna, ski. Faites le plein d'énergie: massages, bain flottant, enveloppement algues, argile, bains de boue, bains turcs et huiles essentielles. **Cures anti-stress, dorlotage.** À partir de 39 \$ p.p. occ. d., avec déjeuner complet, 57,50 \$ déjeuner et souper raffiné. Rabais avec l'annonce.

Réservez maintenant Tél. sans frais: (514) 990-0291

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 200 chambres et appartements-condo luxueux, fine cuisine italienne au «Muscadin Del Nord», piscine intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé» à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.

AUBERGE LA SAUVAGINE

Le ravissement d'une petite auberge, l'agrément d'une gastronomie réputée, vous feront passer des moments mémorables. **FORFAIT GASTRONOMIQUE 5 SERVICES POUR VOS «PARTY DE NOËL» INCLUANT L'APÉRITIF, LA SÉLECTION DE VINS ET LE DIGESTIF AU PRIX DE 55 \$ ou 85 \$ par pers. avec l'hébergement.** Cette offre est valable les mercredis, jeudis et vendredis.

Réservation (819)-326-7673 ou 1-800-787-7172 Sauvagine@Polyinter.com

OUTAOUAIS

HÔTEL DES GOUVERNEURS GATINEAU

Situé à 8 minutes d'Ottawa et Hull, du Casino, des musées, du parlement et des attractions majeures. L'Hôtel des Gouverneurs vous offre une «P'tite Folie» pour deux personnes à 65,00\$ comprenant l'hébergement une nuit avec 2 p. de j. américains (valide du vendredi au dimanche). Forfait Casino aussi disponible.

Réservation (819) 568-5252 ou 1-888-910-1111

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

LAURENTIDES

HÔTEL DU LAC CARLING - Luxueux hôtel de villégiature à 75 minutes de Montréal. 100 chambres luxueuses, restaurant fine cuisine, bars, centre sportif avec tennis, badminton, squash, racquetball, volleyball, gymnase, sauna, piscine, massage, bain tourbillon, golf, pédalo, chataoupe, sentiers pédestres, stationnement intérieur et plus. Forfait à partir de 109\$ (occ. simple ou double).

Route 327 nord, Pine Hill, Qc. 1-800-661-9211 ou 1-514-533-9211

QUÉBEC

Auberge La Camarine

Entre Québec et Charlevoix un relais détente et gastronomie à l'ambiance sympathique. 31 chambres au décor et confort moderne. Table exceptionnelle réputée parmi les meilleures du Canada. Forfait B & B incluant chambre, superbe déjeuner et poubières à partir de 99 \$ pour 2 pers. (109 \$ vend. ou sam.). À 3 kms de la basilique et du Mont-Saint-Anne

Réservation: 1-800-567-3939

QUÉBEC

AUBERGE LA CAMARINE : À 25 minutes du Vieux-Québec charmant petit hôtel 31 chambres. Près de la basilique et du Mont-Saint-Anne. Super qualité-prix. Voir texte sous Hôtellerie Champêtre.

1-800-567-3939

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Profitez de notre forfait 72,50 \$ par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit-déjeuner, le souper et le stationnement. Les taxes et le service sont inclus.

668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812

HÔTEL DU THÉÂTRE... INOUBLIABLE

CAPITOLE AU CAPITOLE DE QUÉBEC

Découvrez nos 40 chambres et mini-suites toutes différentes les unes des autres. L'Hôtel du théâtre vous serez impressionné par les attentions du personnel et le service sans pareil. Que se soit pour un séjour romantique ou par affaires, notre vaste choix de forfaits, incluant l'hébergement, la restauration et le dîner-spectacle saura vous combler.

Réservations: 1-800-363-4040 ou 418-694-4040

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20% de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet.

À partir de 75 \$ par nuit en occ. double.

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES

L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: «1996 America's Top Tables Award». Charme, luxe, campagnard, fine cuisine du marché. À deux pas de toutes les activités estivales au cœur des Laurentides, forfaits à partir de 122,50\$/personne, occ. double, par jour, chambre-salon, souper, petit déjeuner, taxes en sus.

Réservations: 514-229-2991, 227-1416 (Montréal)

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant 856-7787

LE DEVOIR LES SPORTS

EN BREF

L'Afrique du Sud en tête

(AP) — Ernie Els et Wayne Westner ont ramené hier des cartes de 68, quatre coups sous la normale, quand l'Afrique du Sud a pris une avance de deux coups à l'issue de la première journée de la Coupe du monde de golf.

Mondial en 2006. «C'est un procédé dictatorial. Il n'appartient pas au président de se balader dans le monde entier en décidant du lieu de la Coupe du monde», avait déclaré à l'époque le président de l'Union européenne de football, Lennart Johansson.

Nouvel entraîneur-chef

(PC) — Jan Bidman est le nouvel entraîneur-chef de l'équipe canadienne de natation. Bidman a déjà été l'entraîneur de la Sud-Africaine Penelope Heyns, la détentrice du record mondial du 100 m brasse et double médaillée d'or aux 100 et 200 m brasse aux Jeux olympiques d'Atlanta.

Rio candidate pour 2004

(Reuter) — Rio de Janeiro figure sur la liste des cinq derniers candidats préselectionnés pour organiser les Jeux olympiques de 2004, assure le président (brésilien) de la Fédération internationale de football (FIFA), Joao Havelange.

Agassi à l'amende

(Reuter) — L'Américain Andre Agassi, écrivain sans gloire au Masters la veille par son compatriote Pete Sampras, a été condamné hier par l'ATP à la bagatelle de 50 000 \$ d'amende.

Championnats du monde de l'ATP Becker surprend Sampras

ASSOCIATED PRESS

Hanovre — Poussé par une foule en délire, l'Allemand Boris Becker s'est qualifié pour les demi-finales des championnats du monde de l'ATP en battant hier le numéro 1 mondial Pete Sampras après s'être montré le plus solide dans les deux bris d'égalité de la rencontre.

Becker, qui avait déjà dominé Sampras il y a moins d'un mois en finale du tournoi de Stuttgart, s'est imposé 7-6 (12-10) et 7-6 (7-4) après avoir réussi 24 aces.

Champion du monde en titre, Becker a confirmé devant 15 000 personnes qu'il demeure le meilleur joueur du monde à l'intérieur. Avec 29 titres en salle, il détient le record des joueurs en activité. Il vise un 30^e sacre à Hanovre.

Becker, qui avait déjà battu Evgueni Kafelnikov lors de son entrée en lice à Hanovre, est donc qualifié pour les demi-finales.

Dans le premier match de la journée, Michael Chang, déjà éliminé, a joué le jeu pour battre le Croate Goran Ivanisevic 6-7 (10-8), 7-6 (7-5) et 6-1, qui n'a pas été sauvé par sa coiffure de samouraï.

Les championnats du monde de l'ATP réunissent les huit meilleurs joueurs du monde. Sampras, Becker, Kafelnikov et Enqvist sont dans le groupe rouge; Muster, Chang, Ivanisevic et Krajicek dans le groupe blanc.

Les 49^{es} n'ont pas encore battu les poids lourds

De sérieux aspirants au Super Bowl?

PHILIPPE REZZONICO PRESSE CANADIENNE

Les 49^{es} de San Francisco sont-ils de sérieux aspirants au Super Bowl? Une telle question menace l'auteur de l'interrogation d'une volée de bois vert de la part des partisans de l'équipe. Mais bon.

Comment pourrait-on négliger les 49^{es}? Ils ont la meilleure fiche de l'Association nationale (8-3), à égalité avec Green Bay et les Redskins de Washington, leurs adversaires en fin de semaine.

Malgré les blessures récurrentes à Steve Young et Elvis Grbac, les 49^{es} ont tenu le coup, gagnant même un match avec leur troisième violon,

Brad Johnson. San Francisco a toujours le meilleur receveur de passes de l'histoire de la NFL en la personne de Jerry Rice et leur unité défensive, menée par Ken Norton, Dana Stubblefield et Merton Hanks, demeure terrifiante à plus d'un égard.

Alors? Les 49^{es} n'ont perdu que trois matchs, mais ils ont baissé pavillon contre Dallas, Green Bay et face aux Panthers de la Caroline, leurs plus proches poursuivants dans leur section.

Par ailleurs, la formidable défensive a accompli plus que sa part pour maintenir l'équipe à flot lorsque l'attaque a

piétiné, ce qui est le cas depuis le début de la campagne. Ce faisant, elle a masqué des lacunes qui pourraient coûter cher dans le dernier droit.

Les ennus des 49^{es} découlent du fait qu'il n'ont pas vraiment bouché les trous de leur ligne à l'attaque, l'une des principales lacunes en 1995. Malgré l'arrivée de sang neuf, Steve Young doit encore sauver sa peau plus souvent qu'autrement face à l'imposante pression des adversaires.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mercredi Montréal 1 Hartford 3 Los Angeles 1 Floride 4 Phoenix 0 Colorado 6 Dallas 3 Calgary 1 NY Islanders 2 Anaheim 2

Hier Montréal à Boston Toronto à Buffalo Pittsburgh à Philadelphie Phoenix à St. Louis NY Rangers à Edmonton Chicago à Vancouver Detroit à San Jose

Aujourd'hui Pittsburgh à Hartford, 19h. Washington au New Jersey, 19h30. Floride à Dallas, 21h30. NY Islanders au Colorado, 21h. Chicago à Calgary, 21h30.

Conférence de l'Est

Table with columns: M, J, G, P, N, BP, BC, P. Rows: Hartford, Boston, Buffalo, Ottawa, Montréal, Pittsburgh.

Section Atlantique

Table with columns: M, J, G, P, N, BP, BC, P. Rows: Floride, New Jersey, Washington, Philadelphie, NY Rangers, Tampa Bay, NY Islanders.

Conférence de l'Ouest

Table with columns: M, J, G, P, N, BP, BC, P. Rows: Dallas, Detroit, Chicago, St. Louis, Toronto, Phoenix.

Section Pacifique

Table with columns: M, J, G, P, N, BP, BC, P. Rows: Colorado, Los Angeles, Vancouver, Calgary, Edmonton, San Jose, Anaheim.

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

INDOX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

NDG, SUCCESSION

Beau duplex (6 1/2, 7 1/2), foyers, vitres plombées, garage. Revenus: 1 650 \$/mois (non-chauffé). 199 000 \$

SUZEL HÉBERT 489-0038

N.D.G. Duplex, 5 1/2-6 1/2, cuisine + s. bain rénovées, boiseries, garage, grand jardin, près métro, 205 000\$. 483-4939.

ST-LAMBERT, Maison de ville 93, foyer, terrain closuré, 150,000\$. Visite libre tous les dimanches 14h à 16h. 466-0954

V.M.R. Cottage résid. 3 c.c., salon, salle de séjour, s.-s. fini, foyer, spacieux, éclairé, 270,000\$. 630-1198.

Merci de donner

OBJECTIF: 28 M

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

JE DONNE, JE CHANGE

24 606 932

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CHANTECLERC Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquiescer un condo au pied du Mont Chanteclerc.

CONDO neuf, à 1 McGill, 1 ch., garage, 140,000\$. 845-6755.

ILE PATON - LE LAURIER Entrée marbre, 2 c.c., bord de l'eau, stat. int., impeccable. 688-2123.

OUTREMENT, r.-de-c., 6 1/2, cuis., s./bains rénovés, stat. terrasse, près métro, écoles. 123,000\$. 836 Davaar. 270-0719.

OUTREMENT, rue Querbes. Co-propiété divisé, 5 1/2, beaucoup de cachet. Cuis. & s.b. rénovées, 2 c.c., Occ. juil. 97. (Soir): 274-9917.

PLATEAU, grand 7 1/2, 3e, près métro Mont-Royal, 2 balcons, fenêtres neuves, ch. électr., 85,000\$. 522-3716 après 18h30.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

FACE JARDIN BOTANIQUE 2 x 6plex 5 1/2, 456,000\$. Rev. brut: 64,500\$. Éval. 384,800\$. Bon invest. 331-5081.

ROSEMONT - 6 X 4 1/2 Avec plusieurs rénovations, rev.: 27,200\$. Prix: 174,000\$. Bal. vente disp. 494-9010.

121 CANTONS DE L'EST

CENTENAIRE rénovée, près Sherbrooke et autoroute 10, 2 c.c., foyer, 15 acres, bât., piste atterrissage gazon 1200 pieds, 133,000\$. (819)345-7163 (après 17h).

125 HORS-FRONTIÈRES

WATERSIDE VILLAGE West Palm Beach, Floride. Condo meublé, 3 c.c., 2 s./bains, 60,000\$ U.S. nég. (514)923-8585.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. - 6 1/2 RÉNOVÉ Face U. de M., haut duplex, 2 balcons, 816\$. 341-9166.

FULLUM & SHERBROOKE, 7 1/2, bas, face parc, chauffage ch., bain tourb., bois franc, propre, 900\$/m. 598-8957.

MÉTRO JOLIETTE, rénové, 3 1/2, bois franc, cuis., 325-350\$. 525-9476.

N.D.G., BACHELORLOFT. Neuf, dans cottage, meublé, patio, 390\$/mois tout compris. 486-2820.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

OUTREMENT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMENT, rue Davaar, 5 1/2, 9 1/2, 650\$ et 1750\$. 344-0009, 983-4310.

PLATEAU, grand 7 1/2, 3e, près métro Mont-Royal, 2 balcons, libre 1er fév., 625\$/mois, non-chauffé. 522-3716 après 18h30.

PLATEAU, superbe 10 1/2 sur 2 étages: 4 c.c., salon dbl. s.m. dbl., meublé. Non fumeur. Oct. 96 - juin 97. 1000\$/m. 526-9302.

ROSEMONT, près stade olympique. 3 1/2, bois franc, 2 balcons. Frais peint. Très propre. 488-6518.

TETREAUVILLE. Logement à louer, 4 1/2, frais peint, un mois gratuit. Disponible 1er décembre 1996. 352-6294, Lis.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CLOS ST-URBAIN. Près av. des Pins, 4 1/2, 2e, 2 balcons, 4 électro-mén. air climatisé. Libre 1er déc., 760\$ nég. 487-8960.

VIEUX-MONTREAL, condo de luxe, 3 1/2, stat., 1000\$/m. (514)845-6755, (613)233-2236 (frais virés).

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

N.D.G., COTTAGE DÉTACHÉ rénové, meublé, 3 c.c., foyer, jardin. Court ou moyen terme. 1000\$/mois. 486-2820.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS 15e Superbe appart., meublé ancien, 1 équipé, pour 2/4 pers., parc. 800\$/sem. Libre imm. 968-0282.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STYLE LOYALISTE - CANTONS DE L'EST. Vue panoramique, 5 acres, 4 c.c., 2 s.b., meublé, 15 min. d'Orford & Bromont. Disponible. Mois ou saison: 441-6277.

176 CHALETS À LOUER

BELLE NEIGE, 24A, au bas des pentes, 3 c.c., foyer, 15/12 au 11/01, 1500\$. (514)781-1031.

CANADIENNE LUXUEUSE, toute équipée, 4 c.c., 2 foyers, sauna, site privé familial, ski de fond/alpin, Laurentides. Saison ou mois. (819)327-3402, 744-3894.

CHERTSEY Grande maison sur domaine 100 acres, lac privé. Co-location annuelle. 663-7727.

ORFORD SUR LE LAC, mois des fêtes, 3 c.c., foyer, 1 s.b., lav.-vais., lav./séch., 676-6144 (rép.) (514)297-3096.

180 À PARTAGER

CHERCHE FEMME sérieuse, autonome, pour partager beau 7 1/2, 2 min. métro Laurier, près parc. 271-7207, 391-8046.

210 COMMERCES À VENDRE

GARAGE À LACHENAIE Mécanique générale, 3 baies de service. Terrain, bâtisse et équipement. Très bons revenus. Sylvain: 471-5055, 492-9840.

251 BUREAUX À LOUER

AHUNTSIC, 2 bureaux, foyer, filières, etc.. 383-7581.

VIEUX-MONTREAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 p.c.a. 849-5411 ou William 731-9490, 430 Ste-Hélène.

275 LOCAUX À LOUER

AHUNTSIC/SAUVÉ, 1 000 p., rez-de-chaussée. 383-7581.

287 COMMERCES À LOUER

SALON DE COIFFURE À LOUER Avec ou sans équipement, ST-MICHEL/BEAUBIEN, 600\$/mois. 477-8245.

307 LIVRES / DISQUES

A BON PRIX! Achat de livres et beaux objets. Serv. à domicile. 274-4659

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

ASPIRATEUR «Eureka Victory Power Line», 12 amp., avec tous les accessoires. État neuf. Raison: aspirateur à tapis non-requis. Prix payé: 200\$. Prix demandé: 150\$. 767-6836.

327 PHOTO, CINÉ.

MINOLTA 9xi 5 lentilles (de 24 à 180mm), flash. Prix: 2.200\$ pour l'ensemble, ou peut être vendu séparément. Demander Olivier au 985-3347 après 19 heures.

340 ARTICLES DE SPORT

VÉLO HYBRIDE, haut de gamme, Mongoose, Crossway 650, 19 1/2", couleur aluminium, état neuf. Valeur: 750\$ pour 550\$. 384-8978.

445 GARDERIES GARDIENNE

CHERCHONS personne expérimentée pour garder bébé 11 mois. Non-fumeuse. Près métro Côte-Vertu. Références exigées. 748-7722.

LA PETITE GARDERIE À OUTREMENT vous offre confort, repas équilibrés et jeux éducatifs. Un service de garde de qualité, du lundi au vendredi. MARIA, 272-0628.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE doctorat. TOEFL 8 hrs/200\$. Privé. 369-2821.

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

ATELIER MATHÉMATIQUES du samedi. Sec. I, pour plaisir - compréhension - succès. CLINIQUE MATHÉMATIQUES. H. Kayler, 739-2126.

LA GRAMMAIRE SANS MAUX. Prof. diplômé U. de M. Privé. 844-6569.

VIOLON ET FLUTE À BEC pour jeunes et adultes. Cours privé ou semi-privé. Marie-Hélène de Silva, 374-4993.

542 MASSOTHÉRAPIE

ASIAMASSAGE Massage professionnelle donné par asiatique pour une relaxation ou une remise en forme incomparable. 7 jours. 335-1130.

543 PSYCHOTHÉRAPIE

JIMMY THÉBERGE, psychologue. Psychothérapie psychanalytique. 522-0852.

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE JACQUES RIOPEL 272-4076.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

LANDROVER, 95, automatique, blanc, intérieur cuir. Bonne condition. Prix négociable. 685-9065.

DÉCÈS

LECOMTE (LEDUC) THÉRÈSE

À Montréal-Nord le 18 novembre 96 à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Thérèse Leduc, épouse de Pier Lecomte. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Paul (Gabrielle Cléroux), André (Mance Noury), Jean (Huguette Benoit), Jean Madeleine (Yves Marcotte), feu Jacques (Yvette Blanchette), de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants nombreux parents et ami(e)s. Exposée à la résidence funéraire Magnus Poirier Inc., 11130 boul. Pie-IX, Montréal-Nord. (angle Charlevoix). Les funérailles auront lieu samedi le 23 novembre à 11h en l'Église St-Antoine Marie Claret et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges. Heures des visites: Vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h.



VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la dernière parution.

LES PETITES ANNONCES 985-3344

LE DEVOIR

MOTS CROISÉS grid with clues for horizontal and vertical words.

LA FONDATION DIANE HÉBERT pour le don d'organes à besoin de vous POUR SAUVER DES VIES... FAITES LE DON! Pour informations: (514) 965-0333

Centrale 493, rue Sherbrooke ouest, Montréal, 1200 Bld H3A 1B6. LE DON DE CHANGER LES CHOSES

CULTURE

CINÉMA

Variations sur une mort annoncée

BUTTERFLY KISS

De Michael Winterbottom. Avec Amanda Plummer, Saskia Reeves, Paul Bown, Freda Dowie, Fine Time Fontayne, Des McAleer. Scénario: Frank Cottrell Boyce. Image: Seamus McGarvey. Montage: Trevor Waite. Musique: John Harle. Grande-Bretagne, 1994, 88 minutes.

MARTIN BILODEAU

Peu avant que le cinéaste britannique Michael Winterbottom nous livre, tout récemment, une adaptation solide et solennelle du roman Jude l'Obscur de Thomas Hardy, celui-ci avait fait ses premiers pas au cinéma avec Butterfly Kiss, présenté cette semaine au festival Images & Nation gaie et lesbienne et que le Cinéma du Parc reprend en exclusivité à partir d'aujourd'hui.

Ce drame contemporain humble et personnel reprend à peu de choses près les conflits soulevés dans Jude l'Obscur (dont le récit date de 1895), à savoir les obligations sociales versus la liberté individuelle, l'athéisme versus la dévotion, à l'intérieur d'un univers hostile à l'indépendance d'esprit. Bien que le résultat s'avère d'une efficacité inégale en raison de l'absence volontaire de repères moraux, force nous est de constater que Winterbottom fait preuve d'un franc-parler et d'un fatalisme placide rares en ces temps frileux, proposant des personnages tragi-comiques qui vont au bout de leur démarche kamikaze.

Eunice (Amanda Plummer) écumait les stations-service du Nord de l'Angleterre, à la recherche de Judith — un personnage-fantôme dont on n'apprendra rien de plus — lorsqu'elle a rencontré Miriam (Saskia Reeves), une caissière timide. Attirée par l'excentricisme suicidaire d'Eunice, Miriam se propose de la suivre après une première nuit d'amour passée avec elle. Elle comprendra très vite qu'elle est en présence d'une meurtrière névropathe rendue au crépuscule de sa folie. Elle l'accompagnera jusqu'à la fin, dans un élan d'auto-sacrifice émancipateur.

Butterfly Kiss est bien plus qu'une simple variation sur le thème de Thelma and Louise ou de Bonnie and Clyde. Parce que les deux jeunes femmes ne sont pas à proprement parler des vases communicants, mais plutôt des forces antagonistes unies par leur volonté de dompter leur différence en contaminant l'autre. Leurs rapports sexuels sont davantage le produit d'une manifestation anarchique dans un monde qu'ils traversent en équilibre sur le fil qui sépare la rédemption du Jugement dernier, la pensée rationnelle du



Amanda Plummer, dans Butterfly Kiss.

geste irrationnel. Le scénario de Frank Cottrell Boyce brouille intelligemment les pistes de lecture pour multiplier les interprétations, comme il multiplie les références religieuses pour donner au récit son caractère solennel et irrévocable. Tel le Messie, Eunice se dirige en effet vers une mort annoncée, le corps couvert de chaînes qui évoquent moins le fétichisme sadomasochiste que le châtiement d'une martyre.

Butterfly Kiss est un film à voies multiples qui déjoue les apparences et alterne entre la netteté et le clair-obscur. Un parti-pris fragile qui entre en contradiction avec la facture classique et l'emballage somme toute conventionnel du film dont la folie réside principalement dans les yeux troubles des deux jeunes femmes révélées à grands coups de gestes désespérés. Amanda Plummer et Saskia Reeves parviennent à créer une sorte d'alchimie dynamisante dont il est difficile de départager les mérites.

Amer mais fier

9, ST-AUGUSTIN

Documentaire de Serge Giguère. Image: Serge Giguère. Montage: Louise Dugal. Musique: Jean Beaudet. Québec, 1995, 52 minutes.

MARTIN BILODEAU

Les quelques cinéastes québécois qui tiennent allumée la flamme du documentaire sont aujourd'hui peu nombreux. Les Sophie Bissonnette, Fernand Bélanger et Serge Giguère font en effet figure de militants démodés dans notre paysage artistiquement dépolitisé. Pourtant, leur cinéma personnel dénonce justement cette léthargie intellectuelle en pointant du doigt les fondations fissurées de ce confort et de cette indifférence. Serge Giguère est sans doute le plus socialement engagé des documentaristes d'aujourd'hui, abordant tout à tour la condition ouvrière (Le Gars qui chante sua jobbe), la vie des sages-femmes (Depuis que le monde est monde, coréalisé avec Sylvie van Brabant) et le folklore en perdition (Oscar Thiffault).

Avec 9, St-Augustin, un moyen métrage présenté au Cinéma parallèle et au Cinéma du Parc, (en complément de Tierra Madre), Giguère questionne les fondements de l'action communautaire et remet en cause ses conséquences, à savoir une paupérisation grandissante dans un monde indifférent et lavé de toute responsabilité. Cette argumentation, Giguère l'établit à travers Raymond Roy, un prêtre qui on pourrait qualifier de socialiste engagé — sinon enragé — qui voyait dans les organismes de bienfaisance qu'il a mis sur pied à Victoriaville au début des années 70, des solutions de fortune à un mal passager. Or, ce mal passager s'est répandu comme une gangrène irréversible.

9, St-Augustin n'est pas un documentaire conventionnel. Giguère ne

se consacre pas tant aux activités de son personnage qu'aux sillons de sa pensée. Une pensée sincère, étrangement formulée puisqu'elle est à la fois péremptoire et pontifiante, combative et résignée, idéaliste et lucide. Des contradictions que Giguère aurait pu questionner davantage, mais celui-ci a préféré se faire discret et se dévouer entièrement au personnage fascinant qu'il a sous les yeux, sans le juger ni orienter son discours pour qu'il coïncide avec les objectifs du documentaire traditionnel. Une démarche généreuse, qui nous met en face-à-face avec le prêtre, sans intermédiaire visible.

Documentaire multiforme

Le documentaire de Giguère se veut multiforme, alternant entre le témoignage et l'image poétique, entre le cinéma direct (par la mise en scène de situations révélatrices) et l'incursion furtive dans la fiction, histoire d'illustrer par la caricature les excès de consommation dénoncés par le prêtre. Car, comme le dénonce le principal intéressé, l'action communautaire fait écho à la surconsommation et la distribution des vivres pour enrayer la famine chez les plus pauvres répond au gaspillage éhonté qu'on observe chez les mieux nantis. Une telle polarisation des causes et des effets entraîne une indifférence et constitue, pour Roy, «une fausse réponse aux inégalités sociales».

Raymond Roy ne se prend pas pour un héros, et le portrait qu'en dresse Giguère n'inspire pas une sympathie immédiate, ni une admiration démesurée. Le film de Giguère nous le présente plutôt comme un homme déçu que la somme de ses efforts — et ceux de son entourage, qu'il ne laisse jamais dans l'ombre — le ramène fatalement au point de départ.

Le constat est amer, certes, mais la lucidité avec laquelle il est livré force la réflexion.

TÉLÉVISION

Le Bye Bye à Chicoutimi

PRESSE CANADIENNE

L'émission de fin d'année de la Société Radio-Canada, Bye Bye 1996, sera diffusée de Chicoutimi devant 4000 personnes du Saguenay, région fortement touchée l'été dernier par des inondations.

C'est la première fois que l'émission est produite ailleurs qu'à Montréal et la première fois aussi qu'elle sera présentée devant un auditoire aussi nombreux (généralement environ 1000 personnes).

Au cours d'une rencontre de presse, hier, le réalisateur-coordonnateur et auteur du Bye Bye 1996, Stéphane Laporte, a expliqué qu'il travaillait en étroite collaboration cette année avec Yvon Deschamps, Guy A. Lepage et François Léveillé pour la conception de l'émission et les textes.

Diane Lavallée, Dominique Michel, Michel Barrette et André-Philippe Gagnon seront d'abord et avant tout des interprètes.

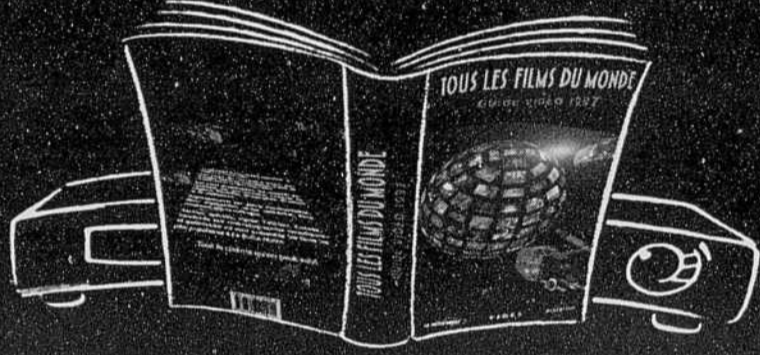
Les sketches qui seront produits en direct, à Chicoutimi, seront ceux qui nécessiteront le moins de décors et d'éclairages de même que d'artisans, une cinquantaine de ces derniers au total devant être à Chicoutimi à compter du 29 décembre.

Yvon Deschamps y fera un numéro, sa première participation à un Bye Bye. Il y aura également deux invités dont le nom sera gardé secret jusqu'à la diffusion.

Dominique Michel, qui a participé à un nombre considérable de Bye Bye, considère que le défi de faire rire est plus considérable.

«C'est plus difficile maintenant. Avant, le Bye Bye était tout seul. Il y a maintenant plus de talents, plus d'humour, c'est toujours moins surprenant. Il est devenu plus difficile de plaire à tout le monde», a fait valoir la comédienne.

La Boîte Noire est très fière de lancer un livre très épais.



Notre nouveau répertoire, c'est une brique qu'on vous lance... de quoi voir non pas 36 chandelles mais bien tout le cinéma du monde. Dans cette bible de 640 pages éditée chez Fides, il y a tous les films disponibles, leur synopsis et des critiques, des filmographies, toutes les catégories représentées: animation, court métrage, série télé, etc... De l'info à revendre donc, à seulement 14,95\$.

LA BOÎTE NOIRE

4450, rue St-Denis, 287-1249 http://www.boitenoire.com

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

Il sera question du colloque sur la psychanalyse qui se tient en fin de semaine, avec Jean-Paul Gilson et Maxime Olivier.

Radio-Canada, 10h30; Télé-Québec, 22h30

DROIT DE PAROLE

Françoise Guénette demande à ses invités si les Expos ont raison de vouloir construire un nouveau stade au centre-ville.

Télé-Québec, 20h

DES CRIMES ET DES HOMMES

L'épisode de ce soir est consacré aux tueurs à gages qui ont jalonné l'histoire du crime au Québec.

Canal D, 20h

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Un alignement de planètes donne un pouvoir dangereux à deux adolescents et déclenche des tensions entre Mulder et Scully.

TQS, 21h

LE POINT MÉDIAS

Les enfants et la violence à la télé. Une entrevue avec Françoise Giroud.

Radio-Canada, 22h25

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



LE CLIENT

(4) (The Client) É.-U. 1994. Drame policier de J. Schumacher avec Brad Renfro, Susan Sarandon et Tommy Lee Jones. Une avocate défend un adolescent qui refuse de révéler à la police ce qu'un avocat de la mafia lui a confié avant de se suicider.

SRC 19h

AU SECOURS DE JESSICA MCCLURE

(4) (Everybody's Baby: The Rescue of Jessica McClure) É.-U. 1989. Drame de M. Damski avec Roxana Zal, Will Oldman et Beau Bridges. Son enfant ayant disparu, une mère découvre finalement que celui-ci est tombé dans un puit abandonné.

TVA 20h

UN HOMME ET DEUX FEMMES

(4) Fr. 1991. Drame de meurs réalisé et interprété par Valérie Stroh avec Lambert Wilson et Diane Pierens. Une jeune femme écrit des histoires dans lesquelles elle imagine pousser son amant dans les bras de sa meilleure amie.

TQ 23h24

SINGLE WHITE FEMALE

(4) É.-U. 1992. Drame psychologique de B. Schroeder avec Jennifer Jason Leigh, Bridget Fonda et Steven Weber. Une jeune libraire introvertie adopte une attitude dangereusement possessive à l'égard de sa nouvelle colocataire.

CTV 1h06

Table of TV and radio programming for various channels (SRC, TVA, 10, 100, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150) across different time slots (16h30, 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

SPECTACLES

L'autre gala hors d'ondes

Le gala de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) est encore et toujours la seule soirée de l'année où la chanson est un art avant d'être une industrie.

Sylvain Cormier

Quelques semaines après l'infamant gala hors d'ondes de l'ADISQ, une autre cérémonie se déroule loin des caméras de la télévision: le gala de la SOCAN, société protectrice des fournisseurs de matière première que sont les auteurs et compositeurs de chansons. Chaque année, on constate le même écart. Hors d'ondes, l'ADISQ offre le navrant spectacle de ses membres au naturel, profondément individualistes pour la plupart, prosternés devant le succès commercial. La soirée de la SOCAN, en total contraste, est un havre de respect mutuel, vraie rencontre des artisans d'une même confrérie.

J'ai l'air manichéen, comme ça, v'là les bons, v'là les méchants, mais il faut vivre sur place les deux soirées, observer les mêmes comportements année après année, pour tirer le trait aussi fermement. C'était d'autant plus flagrant cette année que la SOCAN avait pris le risque de modifier sa formule gagnante. Apparaissant, une cérémonie de remise de prix toute simple, en salle de conférence, précédait un buffet. Il n'y avait pas moyen, comme au Spectrum pendant le gala hors d'ondes de l'ADISQ, de se croire en plein party corporatif et se contrefichier que Machin à l'avant-scène recueille on ne sait quel Félix. Au gala de la SOCAN, me disais-je, l'ambiance feutrée, les chaises droites, le huis clos devaient contribuer largement à la bonne marche de l'événement. J'ai compris que non. Ce sont les gens qui font la différence.

Remise de prix et ripaille

Pour ce septième gala, qui avait lieu mardi à l'habituel grand hôtel du centre-ville, la SOCAN mêlait pour la première fois remise de prix et ripaille: entre deux services aux tables, l'animateur Jim Corcoran distribuait plaques et bibelots. Tout invitait au relâchement de l'attention, tout portait à la dissipation, et pourtant, allez savoir pourquoi (esprit de corps? solidarité dans l'indigence?), la qualité d'écoute était inchangée, les applaudissements aussi sentis, les interventions aussi relevées, les flèches aussi bien ciblées, les revendications aussi vigoureusement exprimées qu'à l'accoutumée.

Ce gala, c'était Corcoran commentant son Félix empoché hors d'ondes à l'ADISQ: «Comme la vaste majorité de mon répertoire est hors d'ondes, j'ai trouvé ça logique...» C'était Diane Juster émue, «remerciant la vie» de lui avoir inspiré *Je ne suis qu'une chanson*, l'un des dix nouveaux titres intronisés parmi les Classiques de la SOCAN. (Les autres? *Ailleurs*, par Roger Belval, Donald Hince, Michel Lamotte, Jean Millaire et Marjo; *Un air d'été*, par Pierre et Pierrette Bertrand; *Ma Blonde m'aime*, par Pierre Bertrand et Robert Léger; *Cœur de rocker*, par Luc Plamondon et Julien



Clerc; *Ils s'aiment et Tension attention*, par Daniel DeShaime et Daniel Lavoie; *J'aime comme un fou et Les Talons hauts*, par Luc Plamondon et Robert Charlebois; *Savoir, Si j'étais un homme et Souvent, longtemps, énormément*, par Diane Tell; *Plein de tendresse*, par Claude Dubois.)

Plamondon, évidemment

C'était évidemment Plamondon, s'insurgeant contre le projet de loi C-32 sur la réforme du droit d'auteur, «qui nous affaiblit au lieu de nous renforcer». C'était Gilles Valiquette, vice-président de la SOCAN, et Pierre Bertrand, président de la SPACQ (Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec), qui renchérisaient. C'était Pierrette Bertrand, maman du même Pierre, considérant qu'à «80 ans, il est à peu près temps que je sois reconnue en tant qu'auteur». C'était Claude Dubois en retard qui se trouvait «un look d'ouvrier au pouvoir». C'était les retrouvailles chaleureuses de Corbeau.

C'était aussi, raison d'être de l'événement, le salut aux créateurs des «dix chansons les plus jouées à la radio en 1995» (Marjo et Jean Millaire pour *Bohémienne et Trop d'amour*, Pierre Bertrand et Robert Léger pour *Le Retour du flâneur*, Michel Rivard pour *Rive-sud*, Danny Jobidon et Luc Plamondon pour *J'ai le blues de vous*, Kevin Parent pour *La Jasette*, Lara Fabian et Stan Meissner pour *Leila*, Louise Dubuc, Daniel Lavoie et Sylvain Morillon pour *Où la route mène*, Patrick Bourgeois et Geneviève Lapointe pour *Tu ne sauras jamais*, Marie Carmen et Jean-Pierre Isaac pour *Je t'aime mal*), ainsi qu'aux lauréats des prix spéciaux, Jean-Jacques Goldman pour la chanson étrangère d'expression française la plus jouée à la radio (*Pour que tu m'aimes encore*), Jacques Hélu pour la musique de concert, Frédéric Weber et Leon Aronson pour la musique de film-télé, et Michel «catalogue jazz, mais ça me fait plaisir» Cusson pour la musique de... jazz.

Et c'était surtout Gilles Vigneault, à peine revenu du gala anglophone de la SOCAN à Toronto, acceptant pour la deuxième fois en autant de jours le prix WM Harold Moon pour avoir fait «rayonner la musique canadienne à l'échelle planétaire». En tout honneur, c'est le grand renard argentin qui aura le mieux résumé le sentiment général: «Ce que la SOCAN fait de plus extraordinaire, c'est de nous faire nous retrouver ensemble...»



JACQUES NADEAU, LE DEVOIR

Elisabeth Chouvalidzé et Serge Turgeon, de l'UDA.

Salaires des comédiennes

Un bémol (ou deux) à l'inégalité

Il ressort d'un rapport très préliminaire et très incomplet de l'UDA sur la condition des femmes artistes-interprètes que ces dernières gagnent moins que leurs collègues masculins et que plusieurs subissent du harcèlement sexuel.

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Le harcèlement sexuel est une réalité familière aux comédiennes, surtout si elles ont entre 26 et 35 ans. C'est ce qui se dégage des témoignages «à vous scier les jambes» de membres féminins de l'Union des artistes.

«Nous avons reçu des témoignages extrêmement troublants, éloquents, scabreux», déclarait hier la comédienne Elisabeth Chouvalidzé, pendant que le président de l'UDA, M. Serge Turgeon, soulignait que «beaucoup de femmes ont peur de parler». M. Turgeon ne dit pas que le harcèlement est plus répandu dans le monde qu'il représente mais «il y en a».

Ce constat, tiré de témoignages, fait partie d'un rapport incomplet et rempli de faiblesses, «un rapport d'étape» de l'UDA, qui a jugé bon, il y a plusieurs mois de se pencher sur la condition des femmes artistes-interprètes membres de l'UDA. Il a cependant le mérite de lancer un débat qui se déroulait jusqu'à présent dans les coulisses, et encore.

Le rapport est consulté des réponses et témoignages des femmes artistes-interprètes de l'UDA. Quelque 262 femmes, sur 2454, soit 10,6 %, ont répondu à l'appel.

La divulgation imprévue cette semaine de certaines informations contenues dans le rapport sur l'écart des salaires entre les femmes et les hommes a conduit l'UDA à rendre son rapport public, hier.

Il ressort de ce rapport que les femmes comédiennes gagnent effectivement moins que leurs collègues masculins. L'écart diminue mais les salaires des comédiennes est toujours plus élevé de 25 % que celui des femmes. Le hic, et il est de taille, c'est que les raisons de cet écart ne sont pas connues et peuvent être dues,

dans une certaine mesure, au fait que les femmes travaillent moins ainsi qu'au fait qu'elles sont parfois moins «star» que leur partenaire.

De plus, il est clair que les cas précis dont il fut fait grand cas cette semaine n'étaient «pas validés». Ainsi, écrire qu'un premier rôle masculin gagne 84 % fois plus cher (soit 11 000 \$ contre 6000 \$) qu'un premier rôle féminin dans les dramatiques de *L'Amour avec un Grand A* de Janette Bertrand n'a aucun sens puisque, admet l'UDA, il ressort de l'ensemble des dramatiques de Mme Bertrand que les femmes sont en fait mieux payées parce qu'elles ont les premiers rôles... Des producteurs indépendants, Radio-Canada et Télé-Québec ont vivement proclamé leur innocence au cours des derniers jours.

Il ressort par ailleurs que Janette Bertrand est une des rares auteurs à proposer des rôles de femmes allant au-delà des stéréotypes habituels. Cet aspect du rapport occupe une grande place et les comédiennes qui ont répondu au questionnaire se vident le cœur. Tout un chapitre est consacré aux stéréotypes physiques et psychologiques et là-dessus les jeunes actrices qui sortent des écoles de théâtre et qui ont entre 18 et 25 ans savent très bien que leur joli minois sera plus utile que leur talent, du moins en publicité.

Les répondantes notent par ailleurs qu'au-delà de 36 ans, «des personnages à postuler se raréfient, vers la chute libre dès qu'on passe le cap de la quarantaine».

En ce qui touche au harcèlement, il sévit particulièrement dans les milieux de la publicité et du cinéma. Sur 262 réponses, 102, soit 38,9 % des répondantes, ont dit avoir subi ou subir du harcèlement sexuel sous une forme ou une autre, notamment avant la signature d'un contrat ou au cours d'une audition.

CINÉMA

Pellicules des pampas

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

À compter du 25 novembre et jusqu'au 5 décembre Montréal vit, au cinéma Impérial, un festival de films argentins dont le plus ancien remonte à 1942: *La Guerra gaucha*, de Lucas Demare. A des degrés divers, une dynastie celle de Torre — illustre la diversité et l'évolution du cinéma d'Argentine. Leopoldo Torres Rios, le grand-père, mort en 1960, figurait parmi les pionniers du cinéma parlant; l'on considère *Pelota de trapo* (le ballon), qui date de 1948, comme l'une des plus grandes productions de ce pays où le football est roi.

Quant au fils, Leopoldo Torre Nilsson, il était codirecteur, avec son père, de *El Crimen de Oribe* en 1950; le festival retient de lui *Mano en la trampa* primé à Cannes en 1961. Le petit-fils, Javier Torre, est romancier; il signait en 1991 son deuxième film, *Las Tumbas*, sur les conditions difficiles des jeunes placés dans les «écoles de réforme».

Il n'y a pas que les Torre, bien sûr. Le festival donne l'occasion de revoir *El Lado oscuro del corazón*, de Eliseo Subiela, et de découvrir Leonardo Favio (*Gatica, el Mono*). Il prendra fin par la présentation de *Camila*, œuvre de Maria Luisa Bemberg; ce film dont la sortie coïncida avec un regain d'oxygène, après sept années de dictature militaire, raconte la tragédie d'une adolescente du siècle dernier amoureuse d'un curé.

Un autre cinéaste argentin de grande réputation, Adolfo Aristarain, signe *Tiempo de revancha* (le temps de la revanche), film qui dénonce la corruption et l'autoritarisme. Un militant doit ruser, maquiller son passé pour devenir dynamiteur dans une carrière où l'on se soucie peu du «capital humain». Les vilains ne manquent pas

dans ce suspense qui peut être vu comme une fable sur la difficulté de conserver ses convictions lorsque «chaque heure a son prix».

René Aume, directeur du Service du cinéma et des arts visuels (ministère argentin des Affaires étrangères), a évoqué hier lors d'une rencontre avec les journalistes que c'est l'insistance du consul général adjoint de son pays à Montréal, Alejandro Bertolo, qui explique le détour par Montréal de cet événement culturel. Le circuit établi initialement par son ministère et par l'Institut national du cinéma et des arts audiovisuels (INCAA) visait Miami, Los Angeles, Londres, Toronto et New York où, au Lincoln Centre, on a fait place à ce *Passage to Argentina* durant trois semaines en plus de consacrer une semaine entière aux films de Maria Luisa Bemberg, décédée récemment.

M. Aume dit avoir le projet d'événements du même type dont il pourrait favoriser la venue dans des villes comme Québec, Montréal, Toronto et Vancouver. Il précise que son pays n'a pas été épargné par la baisse de fréquentation des salles de cinéma mais que deux facteurs expliquent son optimisme: la production nationale augmentée (5 films en 1994, 30 en 1995), ce qui ramène un large public au cinéma; et les ententes de coproduction et les accords entre producteurs et entreprises multimédias augmentent les débouchés pour les créateurs du septième art.

On peut noter que les cinéastes retenus sont la plupart du temps polyvalents, comme Sergio Renán, acteur qui a déjà dirigé des opéras et qui est à la tête de la troupe du Teatro Colon, à Buenos Aires. On lui doit au moins cinq films, dont *La Tregua* (la trêve), adaptation d'une œuvre de Mario Benedetti qui ouvre le festival, lundi soir prochain, avec *La Guerra gaucha*.

«Robert Lepage toujours aussi inventif. Un film à ne pas manquer.»

Claude Langlois - LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LE POLYGRAPHE

UN FILM DE ROBERT LEPAGE

AVEC PATRICK GUYEFTE MARIE BRASSARD PETER STORMARE MARIA DE MEDEIROS

13 CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE DAUPHIN VCI HOUR 105,7fm CFP

«VRAIMENT, VRAIMENT, VRAIMENT FORMIDABLE!»

-Marie-France Bazzo, Radio-Canada

«UN RÉGAL DE FINESSE.»

-L'Express

«JUBILATOIRE COMÉDIE D'ÉPOQUE.»

-La Presse

★★★★★

UNE OEUVRE QUI NOUS ENTRETIENT AVEC INTELLIGENCE ET SUBTILITÉ D'UNE ÉPOQUE OÙ LES MOTS REMPLAÇAIENT LES ARMES.»

-Le Soleil

«DES JEUX DE MOTS PÉTILLANTS, DÉCAPANTS, TRANCHANTS...»

UNE SÉRIE DE JOUTES ORATOIRES JUBILATOIRES.»

-Francine Grimaldi, Radio-Canada (CBF Bonjour)

FANNY ARDANT • CHARLES BERLING • BERNARD GIRAudeau
JUDITH GODRÈCHE • JEAN ROCHEFORT

Un film de PATRICE LECONTE

SÉLECTIONNÉ POUR REPRÉSENTER LA FRANCE AUX OSCARS 97

RIDICULE

Il n'épargne personne

Scénario BÉNI WATERHOUSE. Directeur de la photo THIERRY ARBOGAST. Décors IVAN MAUSSON. Costumes CHRISTIAN GASC. Musique ANTOINE DUHAMEL. Montage JOELLE HACHE. Directeur de la production MICHÈLE ARNOULD. Une coproduction EPITHÈTE • CINÉA • FRANCE 3 CINÉMA avec la participation de CANAL+ • CNC • INVESTIMAG • POLYGRAM AUDIOVISUEL.

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON CINÉPLEX ODÉON CINÉPLEX ODÉON CINÉPLEX ODÉON
DUMAS BELLEVILLE DAUPHIN LASALLE (PAC) LAVAL (Galeries) BOUCHERVILLE

MAISON DU CINÉMA CINÉMA CINÉMA CINÉMA
SHERBROOKE GATINEAU JOLIETTE STE-ADELE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE VCI HOUR PolyGram CFP

ÉVÉNEMENT ART SACRÉ 1996

Le Centre de créativité des salles du Gesù

présente

FEMMES ET RITUELS

avec Lise ROY, Hélène-Élise BLAIS,
Mukti ANDRAOS et Louise MARTIN

Cette performance multidisciplinaire est un hommage à toutes les traditions qui ont su inspirer les femmes.

Le 24 novembre 1996 à 15h à l'Église du Gesù

1202, rue De Bleury
Billets en vente à l'entrée - 9 \$

Le parc Jurassique, c'est dans votre cour que ça se passe

★★★★★

Les images de MICROCOSMOS parlent d'elle-même.

-Normand Provencher, LE SOLEIL

«Epoustouffant!»

-New-York Times

BANDE ORIGINALE DU FILM MICROCOSMOS DISPONIBLE CHEZ AUVIDIS/TRAVELLING

microcosmos

Le peuple de l'herbe

FAMOUS PLAYERS
CENTRE EATONCINÉMA FINE
STE-ADELE

SON DIGITAL

Forever TANGO

« La question n'est pas s'il faut le voir, mais combien de fois... »
-Los Angeles Daily News

« Si Forever Tango ne fait pas de vous un fou du Tango, rien ne le fera. »
-Chicago Tribune

« À voir sans faute, superbement interprété. Séduisant et sexy. »
-Times of London

Tango en folie les mardis
Prix spéciaux* 19\$ et 29\$
* plus taxes et frais de service

3 au 15 décembre
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Billets : Place des Arts 842-2112 • Réseau Admission 790-1245

NOS CHOIX

Théâtre

Le Malade imaginaire. Entre les scènes comiques de cette pièce se glisse le drame d'un homme que la pensée seule d'une guérison désempare. Des acteurs très célèbres ont joué Argan, à commencer par Molière lui-même, dont ce fut le rôle ultime. Cette fois-ci, c'est Rémy Girard qui lui prête son talent et sa sensibilité, entouré, entre autres, de Guylaine Tremblay, Linda Sorgini, Violette Chauveau et Alain Zouvi. Cette joyeuse bande dirigée par Guillermo de Andrea nous offre un Molière où, à travers l'éclat des rires et la lumière des costumes, se dresse l'ombre de l'angoisse. Au Rideau Vert. Jusqu'au 7 décembre.

Solange Lévesque

Cinéma

The English Patient. Anthony Minghella adapte à l'écran le superbe roman de Michael Ondaatje et le fait avec beaucoup de sensibilité en respectant le climat de mystère qui traversait la prose. Juliette Binoche y incarne avec force et intériorité une jeune infirmière qui reste en Italie à la fin de la guerre au chevet d'un grand brûlé. Les souvenirs de celui-ci et ses amours incendiaires aux portes du désert du Sahara s'entrelacent dans l'action. Ce film sur l'amour, la douleur, la mémoire, porté par un rythme prenant, subtil et une forte distribution crée un véritable envoiement.

Odile Tremblay

Rock

Rayon choix cornélien, celui-là me déchire les entrailles: Manon Brunet au Club Soda ou Kate et Anna McGarrigle au Spectrum? Mercredi 27 novembre à 20h, la plus prometteuse chanteuse d'ici, sorte de Ginette Reno en devenir, capable de pousser blues, gospel et pop du même coffre-fort, risque sa toute première rentrée montréalaise, au moment même où, pour une rarissime occasion qu'il est impossible de ne pas saisir, nos vénérées folkies Kate et Anna, s'amènent rue Sainte-Catherine pour offrir, entre autres bijoux, les chansons de leur admirable *Matapédia*. Une issue? La supplémentaire de Manon, samedi 30. Ce sera quand même plus simple jeudi, alors que nous convergerons tous au même Spectrum (à 20h aussi) pour la rentrée majeure de Jean Leloup.

Sylvain Cormier

Jazz

À la suite d'une chirurgie cardiaque, le guitariste Nelson Symonds sera absent de la scène pendant plusieurs mois. Et comme la vie — la vie économique — de musicien de jazz est très hasardeuse, ses amis ont décidé d'organiser un concert-bénéfice. Qui sera là? Charlie Biddle, Alain Caron, Michel Donato, Vic Vogel et son big-band, Abdul Al Khabyr, Dave Turner, Glenn Bradley, Wray Downes, Charles Ellison, Raneé Lee, Richard Ring, Wally Mohammed et le Montréal Jubilation Gospel Choir. Faut-il le rappeler, le guitariste Nelson Symonds est depuis 50 ans le militant le plus assidu ou constant du jazz. Ce concert commence à 19h. Où? Au Spectrum. Prix? 15 \$ ou 10 \$ pour les étudiants et les membres d'associations de musiciens.

Serge Truffaut

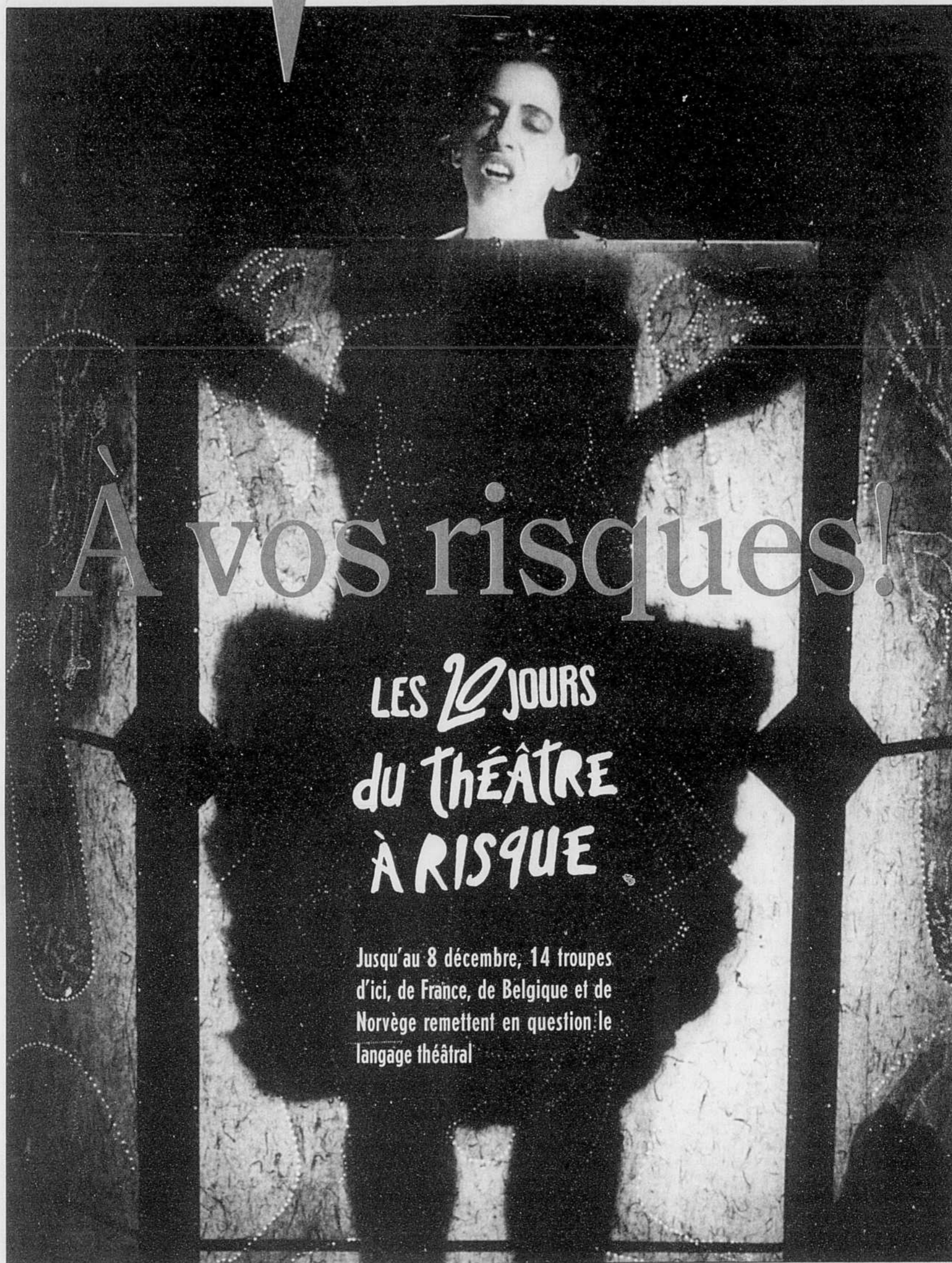
Arts visuels

Au Musée des beaux-arts du Canada, le corps et sa représentation sont à l'honneur. Quatre expositions s'y arrêtent. Deux d'entre elles sont consacrées à la représentation du nu masculin, une autre traite de la représentation du corps en tant que lieu d'investigation scientifique, une histoire de l'anatomie et de l'écorché, la dernière vise à rendre divers états de l'utilisation du corps en art contemporain. Une programmation cohérente qui laisse place à des croisements entre les œuvres pour mieux en ausculter le corps. *L'ingénieuse Machine humaine. Quatre siècles d'art et d'anatomie. Le Célébataire mis à nu. Le Nu masculin dans les dessins et estampes. Le Nu masculin en photographie*, jusqu'au 5 janvier 1997; *Corps étrangers*, jusqu'au 30 mars.

Bernard Lamarche

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 1996



À vos risques!

LES 20 JOURS
DU THÉÂTRE
À RISQUE

Jusqu'au 8 décembre, 14 troupes d'ici, de France, de Belgique et de Norvège remettent en question le langage théâtral

Des mots, d'la dynamite, de et avec Nathalie Derome.

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Un bestiaire écrit par des malades mentaux; une histoire de fantômes; le «suicide» d'une compagnie de théâtre devenue célèbre en mai pour avoir invité ses spectateurs à se mettre tout nus, tout nus. Rarement le programme d'un événement est-il aussi éclatant que celui des 20 jours du théâtre à risque, à l'affiche dans quatre salles montréalaises jusqu'au 8 décembre.

L'événement en est à sa sixième année et donne cette fois-ci la vedette à 14 troupes d'ici, de France, de Belgique, de Norvège, toutes intéressées à la remise en question du langage théâtral. Si le texte trouve encore sa place dans ce vent de folie, il n'est plus nécessairement à la base de la création, comme l'explique la directrice artistique Sylvie Laplante. La musique, la vidéo viennent s'y greffer, le spectateur aussi, invité à se déplacer parfois en pleine représentation, invité, surtout, à ne pas tenter de tout comprendre à tout prix.

Il y aura donc là, par exemple, le théâtre La Catapulte (jeudi, vendredi et samedi prochains), dont on dit qu'il oscille entre l'interprétation et la non-interprétation (?); le Ghost River Theatre de Calgary (ce soir et demain), qui raconte en mots et en musique la rencontre véridique (oui! oui!) en 1993 des co-auteurs avec des fantômes; le Grand Théâtre émotif du Québec, lui, se fera hara-kiri dans *Suicide*, sa dernière série de spectacles (du 1^{er} au 4 décembre) au terme d'un marathon de douze créations au cours des douze derniers mois. C'est ce

Grand Théâtre émotif, vous vous souvenez, qui, en mai dernier, avait été interdit par l'escouade de la moralité de la CUM d'une troisième représentation de *Nudité*, écrit par le regretté Robert Gravel.

Mais d'où proviennent les troupes invitées à ces 20 jours du théâtre à risque? De la génération des compressions, coïncée entre la relève et les *baby-boomers*. Luc Dansereau, dans *Le Dindon fractal* (du 3 au 7 décembre), met d'ailleurs en vedette sous cette dénomination cette génération «éduquée, endettée et assistée». La très attendue Nathalie Derome, reine du multidisciplinaire, fait de même dans *Des mots, de la dynamite* (du 3 au 7 décembre et le 8 décembre): dans ce cas, une femme dans la trentaine, diplômée et sans patron, boucle ses fins de mois avec de curieux métiers — chanteuse de cabaret, femme d'intérieur, philosophe égarée.

Et cette histoire de bestiaire? Venu de Bordeaux, le groupe «Ouvre le chien» s'amène avec un texte inusité, écrit par un collectif de déficients mentaux de leur région. En voici un petit aperçu: «La poule est un animal à cuire. C'est pour ça qu'on lui coupe la tête. La poule pond des œufs qui deviennent des poussins qui deviennent des poules. [...] Quand une poule est mouillée, on dit que c'est quel qu'un qui a peur de l'eau. Quand on voit une femme dans la rue, on lui dit: "Poulette, viens ma poulette!"»

On aime ou on n'aime pas. Mais au moins, vous êtes avertis du risque à courir au Théâtre La Chapelle, l'Espace libre, Tangente, et l'Union nationale belge de Montréal. Les billets sont en vente au 8471, rue Saint-Denis et des programmes sont disponibles au Guichet Info-Arts Bell à la Place des Arts.

À FAIRE

CE WEEK-END

APPEL DU PIED

Le podorythmiste Alain Lamontagne et le contrebassiste Michel Donato feront s'envoler les mots d'un conte traditionnel acadien, *Le Sabre de lumière et de vertu de sagesse* à la Place des Arts ce soir et demain soir. Une heure durant, Lamontagne racontera, à sa façon, l'histoire d'un certain Baptiste et de sa course contre la mort. La deuxième partie, elle, prendra la forme d'un dialogue harmonica-contrebasse avec pour répertoire des pièces du disque *De toute beauté*.

Louise Leduc

PRAGUE, GRANDE CAPITALE
Dans le cadre de sa série sur Prague, une des villes les plus fascinantes d'Europe, capitale de la Bohême et de la Moravie depuis plus de 1000 ans, l'Université de Montréal présente, ce soir, 19h 30, une conférence de Me Hynek Zikovsky, intitulée «Prague aujourd'hui». L'événement a lieu au 3200, Jean-Brillant, à Montréal. Renseignements: 343-6090

Paule des Rivières

LES SATURNALES DE MONTRÉAL

Le Marché Bonsecours souligne le temps des Fêtes en présentant des Saturnales. Dans la Rome antique, les Saturnales permettaient aux esclaves de prendre la place de leurs maîtres pour quelque temps de licence, de débauche et de désordre. Ces fêtes païennes se déroulaient du 17 au 24 décembre. Les Saturnales de Montréal, elles, se dérouleront du 24 novembre au 6 janvier. Durant toute cette durée, il sera possible de visiter gratuitement cinq expositions: L'Atelier Le fil d'Ariane, propose des dessins brodés par des adultes handicapés mentalement; *Au pas, au trot, au galop: les chevaux de bois*, se veut un clin d'œil au plus noble des animaux domestiques; une autre expo porte sur les arbres de Noël; une autre encore est consacrée aux icônes de l'artiste Irena Stawinska; une dernière montre des dessins d'enfants du niveau primaire de l'école FACE. De plus, tous les week-ends de décembre, les Saturnales accueilleront des spectacles de danse, de musique et de chants. Bref, on repassera pour la débauche orgiaque... Et c'est tant mieux pour toutes les familles. L'inauguration officielle aura lieu dimanche, de 13h à 17h. Le Marché Bonsecours est situé au 350 rue Saint-Paul Est, dans le Vieux-Montréal (métro Champ-de-Mars). Renseignements: (514) 872-5371.

Stéphane Baillargeon

MON BEAU SAPIN

La maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce inaugure mercredi une exposition sur l'évolution de l'ornementation de l'arbre de Noël au Québec, de la période victorienne à aujourd'hui, question de se mettre dans l'ambiance. L'événement a lieu au 3755, rue Botrel, angle chemin de la Côte-Saint-Antoine, métro Villa-Maria. Renseignements: 872-2157.

Paule des Rivières

LA TÉLÉ AU(X) MUSÉE(S)

Au Musée Mc Cord se tient actuellement l'exposition *Marguerite Volant: Passions, histoire et fictions*. Pour s'assurer de la véracité de la reconstruction historique, le Musée Mc Cord avait prêté quelques pièces de ses collections aux créateurs de la télé-série. Elles sont maintenant de retour au musée et sont présentées en sept scènes: le bureau du seigneur, la cuisine du manoir Volant, la chambre des maîtres de la seigneurie, le bal masqué chez madame Beaubassin, le salon du joueur Antoine Courval, un campement militaire anglais et un poste de traite.

La télévision a aussi la cote à Hull, le Musée Canadien des Civilisations présente *Devant le petit écran Téléviseurs et souvenirs*. Cette exposition traite de la télévision sur notre vie, sur son incidence sur le déroulement de l'histoire du XX^e siècle, l'avenir de ce média comme moyen d'expression. Une soixantaine d'appareils anciens y sont présentés, des années 1920 jusqu'aux années 1970.

Louise Leduc

La trilogie des histoires
de Pol Pelletier

DU 15 OCTOBRE JUSQU'À PLUS SOIF!

Du mardi au samedi à 20 h et le dimanche à 16 h
DATES ACTUELLEMENT DISPONIBLES:

JOIE: 30 novembre et 1, 3, 4, 8 décembre
Océan: 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29 novembre et 5, 6, 7 décembre

COMPLÉT 22, 23, 24 nov.

Billetterie: 876-1155
Billets: 22 \$ • Étudiants: 15 \$
Forfait Joie et Océan: 30 \$
Prix de groupe disponible

Concepteurs-trices et collaborateurs-trices:
Paul Bertrand, Mérédith Caron, Jordan Delcher, Robbi Finkel, Claude Goyette, Brigitte Heantjens, Danielle Hotta, François Laplante, Louise Lemieux, Irène Maynomin, Lyne McGee, Sylvie Morissette, Pol Pelletier, Caroline Ross, Gisèle Sallin, Isabelle Villeneuve.

avec la collaboration spéciale de:
Aviram, artiste sculpteur,
René Donais, artiste graveur

DEPUIS LE 15 OCTOBRE PLUS DE 5 000 SPECTATEURS ONT VU LA TRILOGIE DES HISTOIRES

Au 55 Prince
55, rue Prince, Vieux-Montréal
(coin Wellington) Métro Square-Victoria

pas de réservation, premiers arrivés, premiers servis.

JOIE - PRIX DE LA MEILLEURE COMÉDIENNE de l'Association québécoise des critiques de théâtre '91 • Océan - Au palmarès des MEILLEURS SPECTACLES (dans 4 journaux à sa création en 1995) • En nomination pour le MEILLEUR SPECTACLE DE L'ANNÉE par l'Association québécoise des critiques de théâtre '96.